

**RESEARCH PROGRAM**  
*International Research Network*  
**COUNT**  
(2023-2027)

« Chiffrer et classer en Afrique francophone, des origines au XXI<sup>e</sup> siècle : Cameroun, Madagascar et Sénégal, genèse d'un réseau continental »

“Counting and classifying in French-speaking Africa from the origin to the XXI<sup>th</sup> century: Cameroon, Madagascar and Senegal, genesis of a continental network”



Source : FR ANOM 30Fi72/37. Un administrateur en train de ramasser et de payer le caoutchouc cueilli par les habitants de Kinkala, Congo français, 1942, photographie de Bernard Ellebé.

**Coordinatrice**

Touchelay Béatrice, section 33  
Beatrice.touchelay@univ-lille.fr

**Laboratoire**

Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHiS) UMR CNRS 8529

**Pays partenaires du projet**

Cameroun, Madagascar et Sénégal – France

**Section CNRS impliquée**

33-Histoire

## 1. Projet scientifique

### État de l'art sur la thématique du projet

#### 1. Positionnement du réseau par rapport à l'état de l'art

**Le réseau envisagé est sans précédent.** Il se situe à l'intersection de l'histoire de la quantification et de celle de l'Afrique francophone de la période coloniale et postcoloniale. Il vise à mobiliser les travaux de ses différents partenaires qui, spécialistes d'histoire économique et sociale en France, au Cameroun, à Madagascar et au Sénégal utilisent les statistiques sans s'interroger systématiquement sur leurs fabrications, leurs usages ou leurs limites. Le projet s'engage dans deux voies déjà balisées, la socio histoire de la quantification et l'histoire de la colonisation et de ses héritages, mais il est original lorsqu'il entend croiser ces perspectives. En effet, à quelques exceptions près et jusqu'à la période récente, la socio-histoire de la quantification ne s'est pas beaucoup préoccupée des situations coloniales et post coloniales, ni des empires, tandis que les histoires de la colonisation et des indépendances ont négligé les statistiques, jugées trompeuses ou allusives. Le projet **consiste à susciter un regard critique** sur ces chiffres, qui, « bons » ou « mauvais », existent en nombre et méritent d'être analysés pour nous informer des intentions de leurs commanditaires, du contexte et des conditions de leur production, de leurs auteurs et des ressources qu'ils ont mobilisées, de leurs usages et de leur réception. Il s'agit **d'acérer les regards des historiens camerounais, sénégalais, malgaches et français** du réseau **sur les statistiques qu'ils utilisent**, de les inviter à les « décortiquer » en mobilisant l'analyse critique pour savoir ce que ces chiffres, les classements et les catégories qu'ils génèrent nous apprennent des sociétés coloniales et postcoloniales d'Afrique francophone, de leurs rapports avec la métropole et de ses héritages. La diversité et la richesse culturelle des institutions impliquées, les apports de l'école historique de Dakar (Iniesta, 2002)<sup>1</sup> par exemple, l'importance des effectifs étudiants des facultés d'histoire d'Antananarivo, de Dschang et de Dakar, permettent d'envisager l'intégration rapide de jeunes doctorants dans le réseau et la **formation d'une école critique de la quantification en Afrique francophone qui mettrait en évidence la spécificité des statistiques dans les sociétés africaines.** La capacité du réseau à envisager dès l'origine les conditions de son élargissement, sa volonté de s'ouvrir à la pluridisciplinarité et de développer les comparaisons avec les anciens protectorats français d'Afrique du Nord pour s'inspirer de l'étude de Béatrice Hibou et Mohamed Tozy (Hibou et Tozy, 2020), qui examine le rôle des intermédiaires (du *moqaddem* en particulier) et souligne l'importance des statistiques dans l'organisation du contrôle politique et social du Maroc contemporain, est un gage de son dynamisme.

#### 1.1. Objet : une analyse critique des statistiques coloniales et postcoloniales en Afrique

Les développements de l'histoire des statistiques des années 1990 puis de celle du rôle des administrations coloniales dans la catégorisation des populations comme les travaux de Theodore Porter (1995), d'Alain Desrosières (1993, 2008) et leurs critiques (Labrousse, 2016) ont établi la socio-histoire de la quantification. L'analyse de l'emprise des chiffres sur les sociétés contemporaines (Martin, 2020) et celle des conséquences de cette emprise (Supiot, 2015) visent à « déconstruire » les statistiques officielles, à préciser leur relation avec l'État (« *government by numbers* ») et à clarifier les relations entre statistiques et pouvoirs politiques (Berns, 2009) ou, à travers les classements de la Banque mondiale par exemple, entre statistiques et pouvoirs économiques (Jerven, 2013). Depuis ces travaux, qui ont profondément renouvelé leur approche, les statistiques ne sont plus abordées comme de simples techniques, ou à travers les seules institutions qui les produisent, mais elles sont appréhendées comme des éléments structurants des organisations et sociétés qui les fabriquent et qu'elles influencent en retour. L'approche critique des statistiques et de leurs classifications permet d'éclairer la manière dont les sociétés sont ordonnées, les intentions de leurs commanditaires, la reconnaissance et les positions

---

<sup>1</sup> Une bibliographie est présentée à la fin du projet scientifique.

sociales de leurs producteurs, les moyens dont ils disposent, les relations entre enquêteurs et enquêtés et les usages des chiffres.

L'étude des statistiques d'un certain nombre de pays d'Afrique francophone a bénéficié de ce renouvellement analytique. Il a conduit à la dénonciation des usages politiques de l'évaluation du coût de la vie (Samuel, 2016), par exemple, ou la critique de la mesure de la production pendant la période coloniale (Touchelay, 2022) et depuis les indépendances (Bonnecase, 2013 et 2015) ou à la mise en cause des indicateurs retenus par les classements de la Banque mondiale qui réserve à de nombreux pays africains les positions les moins enviables. Il reste cependant à **préciser comment les statistiques contribuent à la formation des États-nations** (Patriarca, 1996) **lorsqu'il s'agit d'anciennes colonies**, à s'interroger sur l'impact des modalités de fabrication et des usages des chiffres précoloniaux sur les statistiques coloniales puis à préciser les effets de l'expérience statistique coloniale sur les statistiques de la métropole ainsi que sur celles des jeunes États après les indépendances.

Des historiens ont étudié les conséquences de la généralisation des méthodes statistiques, le plus souvent importées de l'ancienne métropole, sur la standardisation des comportements, sur la conception d'une « voie unique de développement » (Cooper, 2010) ou sur la « marchandisation » de toutes les formes de richesses (Etemad, 2007). Leurs recherches largement fondées sur les statistiques ont amélioré la compréhension des mécanismes du pouvoir (Tiquet, 2017), de l'impérialisme (Speich-Chassé, 2017 et 2011), de la domination (Jerónimo et al. 2015) et de la continuité entre les périodes coloniale et postcoloniale (Etemad, 2012 ; Jerónimo et al. 2017 ; Cooper, 1996 ; Keese, 2007 et 2014). Des recherches récentes sur l'administration coloniale (El-Mechat, 2009), la formation des administrateurs coloniaux, sur les institutions coloniales, les taxes (De Roo, 2018 ; Frankema, 2010 ; Gardner, 2012), par exemple s'inscrivent dans la lignée de Cooper et Stoler (2020) en « repensant » le colonialisme et les liens entre savoirs et domination (Tilley, 2011). D'autres travaux (Serra 2014) ont mis en évidence la diversité des situations des colonies d'Afrique selon la densité de la population, de la taille des territoires, la présence d'élites autochtones et les ressources humaines et budgétaires dont disposait l'administration coloniale. Aucun à ce jour n'a pris comme cible le dénominateur commun de ces territoires que sont les statistiques.

### 1.2. Une démarche originale à mener en réseau

Le personnel, titulaires et vacataires (effectifs, recrutement, formation, etc.), les services statistiques (budget, locaux, relations avec les administrations coloniales, etc.), l'organisation et le déroulement des enquêtes, les objectifs de leurs commanditaires et les usages de ces données, en bref l'histoire institutionnelle, sociale et intellectuelle de la production des statistiques dans les anciennes colonies françaises d'Afrique puis dans leur héritage après les indépendances, n'a pas été étudié. La méthode et les objectifs des statistiques démographiques sont certes mieux connus (Gervais, 1983, 1998 ; Gervais et al., 2014 et 2007 ; Ittman et al., 2010), mais les statistiques économiques et sociales restent dans l'ombre. **Alors que la plupart des historiens s'accordent depuis longtemps sur le manque de fiabilité des outils quantifiés** (Coquery-Vidrovitch, 1972 ; Kilby, 1975), **rare sont ceux qui cherchent à l'expliquer**. Des travaux récents d'économistes coordonnés par Denis Cogneau (projet ANR *Afristory, Paris School of Economics*) s'intéressent certes au rôle des indicateurs, mais sans interroger leur construction (Cogneau et Rouanet, 2011).

Or, de nombreuses questions, comme celle des responsabilités respectives des États (métropolitains puis souverains) et des patronats coloniaux et postcoloniaux dans la lenteur du développement économique des anciennes colonies d'Afrique, gagneraient à s'appuyer sur une analyse systématique des statistiques produites dans ces territoires (Duminy, 2017). La compréhension du **rôle de ces chiffres, dans le processus de colonisation puis de domination coloniale et dans le passage aux indépendances** paraît nécessaire pour saisir le fait colonial et étudier l'héritage de la colonisation ou plus largement l'impérialisme contemporain. De la même façon, la compréhension des étapes de la fabrication des statistiques coloniales et postcoloniales et leur rôle dans l'élaboration des politiques publiques (de répartition, de développement, du travail) doit être amélioré pour comprendre pourquoi elles ont été produites,

pour analyser leur contribution à la construction des administrations coloniales, pour saisir leurs biais et les erreurs d'appréciations qu'elles peuvent induire. Il reste aussi à interpréter systématiquement les données disponibles en tenant compte de toute leur complexité en situation coloniale, comme le fait Westland (2021) pour le pouvoir d'achat dans les villes ouest-africaines. Les études sur les budgets, les salaires et les niveaux de vie des ménages se multiplient pour l'Afrique anglophone, mais elles sont moins nombreuses du côté francophone limitant les perspectives comparatives. Les travaux des politistes et des économistes qui mettent au point une nouvelle histoire quantitative de l'Afrique (Cogneau, 2016) pour reconstituer des séries sur les finances publiques et les conditions de vie des autochtones ouvrent la voie à une meilleure compréhension des dynamiques à l'œuvre dans la production des statistiques. Il appartient aux historiens de généraliser l'approche qualitative des statistiques pour compléter ces études sérielles, ce qui ne peut se faire qu'en réseau et en croisant l'expérience des anciennes colonies et de l'ancienne métropole.

La faible visibilité de la recherche africaine et la rareté des publications issues de la coopération entre chercheurs francophones d'Afrique et d'Europe, qui caractérisent cet état de l'art, sont les points que le projet entend combler en attirant des chercheurs, particulièrement des jeunes chercheurs, des praticiens du chiffre et des archivistes à l'étude socio-historique et collective des statistiques.

### 2. Hypothèses scientifiques et pistes de travail

Le réseau vise à structurer des échanges à partir de questions fondamentales soulevées par un intérêt commun pour les statistiques utilisées par les historiens de l'économie qui s'est manifesté dès la première rencontre des membres du réseau. Ses membres sont convaincus de l'intérêt d'une étude minutieuse des chiffres des anciennes colonies d'Afrique francophone pour mieux comprendre les mécanismes de la colonisation et des indépendances ainsi que les sociétés africaines et européennes et leurs relations.

La première hypothèse est que l'étude historique du rôle et des transformations des statistiques coloniales et postcoloniales éclaire plus largement les **mécanismes de domination par les chiffres**. En saisissant le fait colonial par les statistiques, le réseau entend préciser ce que la production de statistiques enseigne sur le processus de colonisation puis de décolonisation et plus largement sur les mécanismes du pouvoir. L'analyse des processus de production des statistiques dans différentes configurations (politiques et géographiques) doit apporter un éclairage nouveau sur les modes de vie, les jeux d'acteurs et les rapports de force qui caractérisent l'arène coloniale et les débuts des indépendances. En incluant ou en excluant (**ce qui est compté « compte »** et ce qui ne l'est pas est marginalisé), en classant et en hiérarchisant, les statistiques modèlent les sociétés et les façonnent souvent à l'image de leurs commanditaires. En éclairant à la fois le quotidien et les tendances, à l'échelle individuelle et mondiale, l'étude des statistiques permet de **comprendre les continuités** qui, malgré les ruptures politiques (indépendances), **maintiennent la hiérarchie des pouvoirs**, le plus souvent au détriment des populations et des nations anciennement colonisées. Ce faisant, il ouvre la voie à une nouvelle approche des mécanismes de la colonisation puis des indépendances et de ceux qui sous-tendent toute organisation sociale et politique, ce qui n'avait pas été fait jusqu'alors.

La seconde hypothèse est que l'examen minutieux du processus de production des statistiques complète les connaissances des historiens, spécialistes de l'histoire économique et sociale et de l'histoire coloniale et postcoloniale. Il **éclaire des interrelations entre personnes et institutions**, met en évidence des hiérarchies internes aux administrations ou des tensions qui se manifestent au moment de la rédaction des rapports, de la fourniture des données ou de leur interprétation. Certaines statistiques comme les statistiques de prix ou les statistiques commerciales ou douanières informent sur des aspects de l'activité qui sont difficiles à saisir, comme les modes de vie ou les consommations des populations. La compréhension des statistiques conforte **l'analyse des hiérarchies** entre différentes catégories d'acteurs (administrations/administrateurs, colonisés/colonisateurs, enquêteurs/enquêtés).

Troisième hypothèse, **la déconstruction des indicateurs** et la reconstitution minutieuse des étapes de leur fabrication (Serra & Jerven 2021) permet de préciser dans quelle mesure ils sont

influencés par les sociétés qu'ils sont censés représenter et comment en retour, ils influencent ces sociétés. Elle informe aussi sur la nature et les attentes de leurs commanditaires et utilisateurs, sur leurs producteurs (statisticiens, enquêteurs, intermédiaires des enquêtes), leur formation, leur recrutement et leurs réseaux, leur carrière, leurs relations avec les « élites » nationales, régionale et locales.

Les partenaires du réseau s'accordent sur **plusieurs pistes de travail**. Ils entendent **préciser les méthodes, les étapes, les modalités et les conséquences de l'affirmation d'une expertise** qui à tous les niveaux, individuel à global, substitue les chiffres aux mots. En comparant les chronologies et les territoires et en croisant les échelles (États - individus), ils cherchent à **mieux comprendre le rôle des chiffres** et de leurs classifications dans les organisations et dans la construction des États ou le délitement des empires. Centré sur les statistiques économiques et sociales, inspiré par les études critiques des statistiques démographiques, le réseau veut éclairer les processus d'intégration ou d'exclusion et les classifications définies par les statistiques.

La participation du Cameroun, mandat français et britannique, au réseau permet d'aborder les exigences des organisations internationales en matière de statistiques, notamment pour le contrôle de la gestion du territoire sous mandat (Pedersen, 2006) et la réponse des autorités coloniales.

Bénéficiant à la fois du profond renouvellement de l'approche socio-historique des statistiques et des perspectives ouvertes par les histoires connectées et impériales (Austin, 2014 ; Burbank et Cooper, 2011 ; Fichter, 2019), le réseau entend **dépasser la binarité colonisateur/colonisé** (Balandier, 1951) à travers l'analyse des relations provoquées par la production de statistiques au sein de l'administration et des acteurs de la colonisation à différents niveaux (du local à l'international). Ce faisant, il cherche à préciser **dans quelle mesure les statistiques contribuent à l'asymétrie des relations entre colonisateurs et colonisés** (Memmi, 1967) et à ses héritages. L'analyse minutieuse des enquêtes (dates, fréquences, méthode, échantillons) et de leurs résultats fait ressortir les tensions entre les décideurs, les acteurs de la colonisation, notamment entre les groupes de pression des entreprises (Bonin et al., 2008), les colonisés et l'administration. En questionnant le gouvernement par les statistiques dans des territoires sans État, ou à souveraineté limitée, l'objectif est aussi d'enrichir notre compréhension des différences entre les traditions impériales (Pagden, 1995). Ces ambitions ne peuvent être prise en charge que par un réseau implanté en France (ancienne métropole et qui dispose d'importants centres d'archives coloniales : ANOM à Aix-en-Provence, Archives diplomatique à La Courneuve et à Nantes par exemple pour la période coloniale, Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine ou Service des archives économiques et financières de Savigny-le-Temple pour la coopération statistique) et dans des pays aussi représentatifs de la colonisation française que sont le Cameroun, Madagascar ou le Sénégal.

### **Actions et axes de recherches structurant le réseau**

Le réseau pose la focale sur les statistiques, il les mobilise non pas comme de simples instruments de mesures ou de classement, mais pour en apprendre tout ce qui est possible sur leurs auteurs, sur les objectifs de leurs commanditaires, sur les relations entre les partenaires mobilisés dans leur fabrication, sur leur diffusion et leur impact sur les sociétés qu'ils informent. Croisant les regards des historiens sur ces statistiques en les « décortiquant » vise à **comprendre ce qui se cache derrière la simplification des faits par le nombre**, à savoir ce qu'ils ne décrivent pas ou mal, ce qu'ils dissimulent, à analyser les silences des statistiques qui contribuent à la fois à « invisibiliser » (activités domestiques, travail des femmes) et à mettre au premier plan (production marchande) et qui modèlent une réalité conforme aux attentes de leurs commanditaires. Les axes de recherche retenus visent à mieux comprendre l'importance actuelle des statistiques, à en préciser les enjeux en termes de politique publique, d'indépendance et de souveraineté nationale et à tous les niveaux (individuel, national, international).

Sur le plan institutionnel, le réseau réunit deux équipes en France et quatre en Afrique. Ses axes de recherche sont conçus de façon suffisamment large pour qu'il puisse s'ouvrir à d'autres partenaires, à l'Afrique du Nord et à l'Afrique anglophone (voir la fiche partenaire).

### 1. Historique des collaborations et constitution du réseau

Le réseau réunit les partenaires africains du programme ANR-21-CE41-0012 « Compter en situation coloniale et post coloniale XIX-XXI<sup>e</sup> siècle (Afrique francophone) » (COCOLE) que coordonne Béatrice Touchelay. Ils entendent reconstituer l'histoire sociale des pratiques institutionnelles qui concourent à la fabrication des statistiques en s'appuyant sur quelques travaux d'histoire récents qui font la part belle aux institutions statistiques en Afrique, interrogeant les ruptures et continuités entre la période coloniale et aujourd'hui (Onana, 2019). Mais leur implication dans le programme ANR restera limitée puisque l'ANR réserve ses financements aux seuls laboratoires français. La formation d'un IRN qui leur donne la plus grande place permettra de resserrer leurs liens, de croiser les terrains d'études et d'impulser à partir de leurs universités une dynamique collective de recherches sur les statistiques en Afrique francophone, dans un premier temps. Les permanents de l'ANR ( focale européenne) et l'équipe de l'IRN ( focale africaine) offriront deux regards complémentaires sur les spécificités de la fabrication et des usages des statistiques en Afrique.

#### 1.1. Des préoccupations scientifiques communes

Les membres du réseau s'accordent sur la **nécessité des comparaisons et des croisements d'expériences**. L'IRN remet l'étude des statistiques coloniales et postcoloniales sur le métier pour reposer la question de leur qualité et de leur rôle dans l'histoire et dans les imaginaires coloniaux et postcoloniaux (Appadurai, 1996). Ses partenaires utilisent les statistiques des prix, du travail ou des niveaux de vie, mais le plus souvent ils ne les « décortiquent » pas. Les discussions préalables au dépôt du projet montrent qu'ils ressentent le besoin d'examiner collectivement ces outils pour préciser ce qu'ils nous enseignent sur le fonctionnement des sociétés, des administrations et des pouvoirs en longue période (pré coloniale - coloniale et postcoloniale).

La cohésion du groupe est assurée par l'usage d'une même **méthode historique**, fondée sur les archives publiques et privées, écrites et orales, et sur l'analyse de la documentation disponible. Elle repose aussi sur une **volonté commune** de favoriser l'implication de jeunes chercheurs, d'attirer des doctorants dans pour **créer une école doctorale « hors les murs » dédiée à la socio-histoire de la quantification** en Afrique francophone, d'ouvrir le réseau aux archivistes, aux documentalistes, aux praticiens et aux usagers du chiffre dans chacun des pays impliqués. Plusieurs **thématiques collectives** sont ressorties de nos échanges. Les partenaires du réseau s'accordent sur l'intérêt de l'étude des institutions de statistiques, des usages des statistiques et de la standardisation des pratiques de mesure, des effets des classifications et leurs répercussions en matière d'évaluation des inégalités et de conditions de travail. Ils s'accordent aussi sur la nécessité de préciser la contribution des sociétés africaines à leur fabrication depuis la période pré coloniale. Ils cherchent à savoir comment s'organisent les enquêtes, qui sont les enquêteurs et quels sont leurs rapports avec les enquêtés. Ils s'intéressent aux usages des chiffres et à la façon dont ils rendent compte de l'activité économique, des inégalités ou des rapports de travail dans les anciennes colonies françaises d'Afrique sub-saharienne. En bref, ils s'engagent à **analyser** l'affirmation d'une expertise qui conduit à **la généralisation des statistiques en comparant les chronologies et les territoires**.

Ces thématiques constituent les piliers de notre collaboration qui se divise en quatre axes de recherche.

#### 1.2. Quatre axes de travail

Sans intervenir dans les recherches des partenaires, mais en finançant leurs réunions de travail, l'IRN COUNT permet de comparer la façon dont ils mobilisent les statistiques, à des périodes et dans des territoires distincts. **La coordination** des travaux de chacun des axes relève d'un « coordinateur » (voir tableau : « Axes et répartition des tâches »). Elle repose sur l'identification et le partage des ressources archivistiques et documentaires mobilisées, sur l'interprétation des statistiques comme instrument de pouvoir et sur l'utilisation de la méthode historique. **Les retombées**. Les principaux résultats des axes sont présentés au cours de deux workshops d'une journée et des deux colloques prévus par le programme (voir tableau : « Planning des

## IRN COUNT

activités envisagées pendant la durée de l'IRN »). Ils donneront lieu également à de brèves présentations diffusées par le carnet de recherche partagé avec l'ANR COCOLE (<https://chiffrempire.hypotheses.org>, voir *Infra*).

La diversité des ressources (archives et documentation), des terrains géographiques et des périodes couvertes par les partenaires du réseau, la **complémentarité** des équipes, constitue la plus-value de l'IRN COUNT. L'appel à d'autres chercheurs, en particulier aux doctorants, pour aborder les terrains et les périodes moins explorés permettra de prétendre à une certaine exhaustivité au terme des cinq années de l'IRN. Les deux premiers axes seront étudiés dès le début du projet, un colloque leur sera en partie consacré au début de la seconde année. Les deux autres axes seront ouverts à partir de la seconde année.

Les axes retenus sont les suivants :

### **Axe 1) Institutions de statistiques**

- a) organisation et moyens (humains, financiers)
- b) acteurs (statisticiens, commanditaires, administrations)
- c) diffusion et usages des statistiques officielles

Cet axe éclaire les relations entre les administrations, les institutions et les populations à travers l'expertise statistique.

### **Axe 2) Enquêtes, enquêteurs et enquêtés**

- a) fabrication des statistiques, poids des statistiques administratives
- b) enquêteurs (formations, carrières, positions sociale)
- c) enquêteurs et enquêtés, asymétrie (contrainte)

Cet axe éclaire la fonction des statistiques comme outil de cohésion sociale et politique en posant la question de l'asymétrie des acteurs face aux enquêtes statistiques.

### **Axe 3) Statistiques de production**

- a) définition de l'activité économique par la statistique
- b) positions des producteurs (milieux d'affaires)
- c) usage des indicateurs (politiques économiques)

Cet axe informe sur les relations entre les autorités politiques et les acteurs économiques à différents niveaux (organisations internationales, national, fédéral, territorial, local) et sur le rôle des statistiques dans la définition des politiques économiques.

### **Axe 4) Statistiques et inégalités**

- a) statistiques du travail
- b) prix – salaires pouvoir d'achat
- c) budgets

Cet axe permet de préciser le rôle des statistiques dans la perception des inégalités, de revenu et de mode de vie, et dans la définition des politiques publiques.

Les axes structurent le projet en constituant les thématiques retenues par ses actions (voir plus loin : « Les actions »). Ils devraient permettre d'évaluer la capacité des statistiques à classer, simplifier et représenter, à harmoniser les situations, à créer des liens et à faciliter le dialogue ou à créer des tensions entre divers intérêts (public/privé ; local/global ; national/international ; colons/colonisés ; statisticiens/politiciens). Ils devraient aussi permettre de mieux comprendre la contribution des statistiques coloniales et post-coloniales au processus de colonisation, puis aux indépendances. Les résultats globaux des travaux seront présentés au cours du colloque final de l'IRN.

**Tableau récapitulatif : axes de travail et répartition des tâches**

Axes	Membre	Terrain	Période
<b>Axe 1</b> Institutions de statistiques (France ; AOF ; AEF ; Madagascar) Année 1-5 du projet	<b>Coordinatrice</b> <b>TOUCHELAY</b> Béatrice	Métropole, AOF	Avant 1944
	<b>MOIFO</b> <b>FONKOU</b>	AOF, Sénégal, Cameroun	1944-1980

	Marius		
	<b>ONANA</b> Éric-Marcel	Cameroun	Depuis 1950
	<b>POKAM</b> <b>KAMDEM</b> Williams	Cameroun	Depuis la colonisation
	<b>BA</b> Idrissa	Sénégal	Longue période
<b>Axe 2</b> Enquêtes, enquêteurs et enquêtés Année 1-5 du projet	<b>Coordinateur</b> <b>DIOP</b> Daouda	Afrique de l'Ouest	Depuis la colonisation
	<b>DRAME</b> Amadou	Afrique	Période coloniale et indépendances
	<b>MOIFO</b> <b>FONKOU</b> Marius	AOF, Sénégal, Cameroun	1944-1980
	<b>SIBEUD</b> Emmanuelle	Afrique	Période coloniale et postcoloniale
<b>Axe 3</b> Statistiques de production Année 2-5 du projet	<b>Coordinateur</b> <b>FOUELEFACK</b> Christian	Cameroun	Période coloniale et post coloniale
	<b>TANDJIGORA</b> Abdou Karim	Sénégal	Période coloniale et post coloniale
	<b>RAKOTOMALA</b> <b>LA</b> Hajatiana Éric	Madagascar	1911-1972
<b>Axe 4</b> Statistiques et inégalités Année 2-5 du projet	<b>Coordinateur</b> <b>FALL</b> Babacar	AOF- Sénégal	Période coloniale et postcoloniale
	<b>RASOLOARISO</b> <b>N</b> Jeannot	Madagascar	Période coloniale
	<b>RAKOTOVAO</b> Roland	Madagascar	1940 à nos jours

## 2. De la nécessité d'un IRN

La mise en commun des résultats des travaux des partenaires du réseau et celle des ressources documentaires et archivistiques mobilisées passe par la formation d'un collectif. Le risque que de nouvelles dégradations des conditions sanitaires ou politiques mondiales fait peser sur les relations entre la France et le continent africain incite à considérer l'urgence de sa formation et à renforcer rapidement sa cohésion pour que les échanges par vidéoconférence puissent éventuellement palier l'impossibilité des déplacements.

Le réseau permettra d'échanger en continu sur les difficultés rencontrées au cours des recherches, en particulier les problèmes d'accès aux sources ou de compréhension des statistiques. Les présentations de documents d'archives aux séminaires et la diffusion des documents bruts dans le carnet de recherche, l'utilisation des espaces de partage mis à disposition de l'ANR COCOLE par le réseau Humanum serviront à rendre accessibles au plus grand nombre un certain nombre de documents d'archives. **La mobilité des équipes** et celle des doctorants qui composeront **l'école doctorale « hors les murs »** sont aussi les piliers du réseau. Le financement de l'IRN permettra de bénéficier des apports croisés du collectif, de valoriser la complémentarité entre les équipes, et de transformer en force le handicap que représente la distance entre les partenaires. Il permettra pour chaque axe de tirer tous les enseignements possibles des statistiques établies au Cameroun (ancien mandat et lieu de passage entre le monde anglophone et francophone), à Madagascar (la colonie qui est l'objet de toutes les attentions de la métropole), au Sénégal (l'une des colonies les plus développées et le centre de l'AOF) et en France (métropole puis nation partenaire).

**Adéquation du réseau à l'objet de la recherche.** La dispersion géographique des partenaires est à la fois une force et une faiblesse de la collaboration. Une force parce qu'ils mobilisent des statistiques variées dans des contextes différents, ce qui promet de riches comparaisons, et parce que leurs institutions forment de très nombreux étudiants en histoire économique et sociale qui seront séduits par l'approche critique des statistiques proposée par le réseau. Mais cette dispersion est aussi une faiblesse car, même si l'on mobilise les outils de la vidéo conférence, rien ne remplace les discussions en présentiel. Seul l'IRN peut permettre de financer ces rencontres et de progresser ensemble.

En outre, si les statistiques constituent un « langage » commun, devenu universel dans la période contemporaine, leur étude et celle de leurs producteurs nécessite de mobiliser de nombreux contributeurs. Cette nécessité est renforcée par le choix inédit de croiser les approches des historiens de deux continents.

### Liste des travaux et publications antérieurs

Les membres du réseau participent à l'ANR COCOLE depuis son lancement. Leurs interventions au cours d'un séminaire en ligne en janvier 2022, une réunion de travail à Dakar avec l'équipe de l'UCAD en avril puis la préparation de la première étape du projet COUNT ont renforcé les premiers jalons de la collaboration. Les partenaires ont largement contribué à la rédaction et à la diffusion de l'appel à candidature pour la bourse doctorale financée par cette ANR ainsi qu'au recrutement de Marius Moifo Fonkou (audition en juin 2022), formé par les historiens de l'université de Dschang (Cameroun) partenaires du réseau. Intégré au laboratoire IRHiS UMR CNRS 8529, le doctorat sera co-encadré par Béatrice Touchelay et par Abdou Karim Tandjigora (UCAD, Dakar) et il bénéficiera des conseils de toute l'équipe. La collaboration des membres du réseau est aussi passée par la participation de plusieurs de ses membres (Jeannot Rasoloarison et Roland Rakotovao, Université d'Antananarivo, et Babacar Fall, IEA Saint-Louis du Sénégal) au colloque sur « Les mesures du travail en situation coloniale et leurs héritages » organisé par Emmanuelle Sibeud, Manuel Bandeira Jeronimo (Université de Coimbra, Portugal) et Béatrice Touchelay au Campus Condorcet les 21 et 22 juillet dernier. Certaines contributions sont déposées sur le carnet de recherches de l'ANR COCOLE (<https://chiffrempire.hypotheses.org/>) et nous envisageons une publication collective. Le carnet publie également des entretiens avec plusieurs membres du réseau qui exposent leurs recherches sur les statistiques. Le premier billet est celui d'Éric Marcel Onana qui présente l'histoire du service des statistiques du Cameroun (<https://chiffrempire.hypotheses.org/1090>). Plusieurs partenaires (Babacar Fall et Abdou Karim Tandjigora) vont intervenir aux séminaires doctoraux organisés en 2022-2023 au Campus Condorcet par Emmanuelle Sibeud et Béatrice Touchelay et intitulés « Chiffrer et déchiffrer les empires ». Ces contributions comme les billets du carnet de recherche correspondent au programme de l'agrégation d'histoire contemporaine (« Les sociétés africaines et le monde : une histoire connectée (1900-1980) »).

Ma contribution à l'école d'été organisée par plusieurs collègues de l'UCAD à Gorée en novembre (9-12) 2022 permettra aussi de rencontrer des doctorants et les étudiants de master2 intégrés au réseau. Les liens avec les partenaires de Madagascar seront renforcés au cours de mon séjour de recherche en novembre-décembre prochain, l'organisation d'un séminaire sur les statistiques à l'université d'Antananarivo et en cours qui permettra de présenter le réseau et d'y attirer des étudiants. Ces collaborations seront renforcées par la création du réseau.

### Les actions

Un certain nombre d'actions sont nécessaires pour réaliser en 5 ans les deux principaux objectifs de l'IRN COUNT : **1) Renforcer les recherches et les collaborations interne au réseau sur les statistiques.** établir un dialogue régulier sur nos méthodes et pratiques et attirer de jeunes chercheurs, des praticiens et usagers des chiffres et des archivistes pour enrichir les échanges ; **2) Impulser une dynamique de recherches sur les statistiques en Afrique** en trouvant de nouveaux partenaires.

#### 1. Workshops, séminaires, colloques

## IRN COUNT

Des rencontres régulières seront organisées pour une collaboration renforcée (voir tableau : « Planning des activités envisagées pendant la durée de l'IRN »). La participation physique aux activités est privilégiée mais nous prévoyons aussi de les rendre accessibles à distance, dans la mesure des capacités des institutions d'accueil. Seront organisés :

1)  **Deux workshops** d'une journée seront destinés à l'ensemble des partenaires pour échanger sur nos méthodes et pratiques, présenter les recherches en cours, discuter des perspectives offertes par le réseau et faire le point sur ses avancés. Ces workshops seront ouverts aux praticiens et aux usagers des chiffres, aux archivistes et documentalistes, aux étudiants et aux chercheurs. Ils serviront à croiser les expériences, à en tirer des enseignements sur le sens des chiffres et à lancer de nouvelles études, à évaluer l'empreinte des particularismes nationaux sur les statistiques, à confronter les méthodes d'analyse et à faire connaître les ressources archivistiques et documentaires disponibles.

2)  **Cinq séminaires doctoraux d'une demi-journée accessibles sur inscription aux étudiants de master et aux doctorants des universités partenaires seront animés par les encadrants et les enseignants chercheurs impliqués dans la thématique retenue** (voir tableau : « Planning des activités envisagées pendant la durée de l'IRN »). La présence d'archivistes, l'analyse de documents d'archives, les échanges sur les difficultés de la recherche permettront d'aider les étudiants à progresser et à attirer vers ces thématiques du chiffre. Le carnet de recherche et les réseaux de diffusion des institutions partenaires fera connaître le programme des séminaires. En offrant la possibilité aux doctorants de prolonger leurs séjours de recherches, non financé par IRN, ils les faciliteront.

3)  **Deux colloques** de deux jours sont prévus, l'un sur les institutions de statistiques et les enquêtes en 2023, le colloque fondateur du réseau organisé en collaboration avec l'ANR COCOLE, l'autre en fin de programme pour faire le point sur les partenariats et les études effectuées par l'IRN et ouvrir de nouvelles pistes de recherches. La rédaction collective des appels à communication et la préparation de la publication des actes de ces colloques, comme la **préparation de projets** pour trouver des financements complémentaires et élargir et pérenniser le réseau renforceront sa cohésion.

## 2. La gouvernance du réseau

Les coordinateurs des institutions composant le réseau et ceux des axes forment un *management team* qui se réunit chaque début d'année (vidéo conférence et présentiel) pour définir le détail des actions projetées, répartir les tâches entre équipes, gérer le budget et faire le point sur le développement du réseau. Les réunions se déroulent successivement dans les différentes unités partenaires pour renforcer la cohésion du groupe . Un point d'étape du *management team* sera organisé à +6 mois chaque année en visioconférence, et pourra être mobilisé ponctuellement si nécessaire pour assurer la bonne avancée du projet.

Le porteur assure la direction de l'IRN en conformité aux décisions de ce *management team* et des principales conclusions des workshops. La cohésion du réseau autour de ce *management team* permettra de surmonter des risques d'éparpillement induits par la distance entre les équipes, par les écarts de calendriers entre institutions et par les différences de conditions de travail, et en particulier d'accès aux sources entre les partenaires.

### Management team

Béatrice Touchelay, U. Lille, coord.

Daouda Diop, UCAD, Sénégal

Babacar Fall, IEA Saint-Louis du Sénégal

Christian Fouelefack, U. de Dschang, Cameroun

Kana Célestine Fouellefak, U. de Dschang, Cameroun

Jeannot Rasoloarison, U. d'Antananarivo, Madagascar

Emmanuelle Sibeud, U. Paris8-Saint Denis, France

Abdou Karim Tandjigora, UCAD, Sénégal

## 3. Prolongements

La définition de nouvelles pistes de recherches sur les statistiques en Afrique francophone et l'élargissement du réseau à d'autres partenaires constitue les moteurs du réseau COUNT. Le

---

<sup>2</sup> Les codes couleurs correspondent au tableau « Planning annuel des activités envisagées pendant la durée de l'IRN », voir *Infra*.

## IRN COUNT

réseau bénéficie pour cela du soutien de la MESHS de Lille qui propose de mettre à sa disposition son équipe et ses services pour appuyer le bon déroulement du projet. La collaboration avec l'équipe de l'ANR COCOLE lui donne accès au réseau des chercheurs sur les statistiques en France.

La collaboration avec un groupe de travail sur les statistiques soutenu par le Centre Jacques Berque à Rabat en 2022, à l'occasion du cycle de séminaires organisé par B. Touchelay (« Les chiffres au Maroc et au Maghreb XIX-XXI<sup>e</sup> siècles »)<sup>3</sup> et les contacts qu'elle a établi avec les collègues d'Ibadan (Nigéria) à l'occasion d'un séjour de recherche à l'invitation de l'IFRA (février 2022) permettent un premier élargissement hors de l'Afrique sub-saharienne et du cadre francophone et à la pluridisciplinarité. Des contacts sont également pris avec l'UMIFRE de Johannesburg (Afrique du Sud), où elle fera un séjour de recherche en avril 2023. Le renforcement du réseau et son élargissement à d'autres territoires anciennement colonisés (anglophones d'abord, puis lusophones, germaniques, néerlandais, etc.) sera facilité par le dépôt de projets de réseau international intégrant les « correspondants impliqués dans l'élargissement du réseau » (voir tableau 2- « Fiches partenaires ») auprès de la Fondation MSH (année 2 du projet) et par les réponses aux appels PCH Hubert Curien avec la Tunisie, le Maroc et le Kenya (année 3). L'aboutissement de ces démarches conduira à la formation d'un Groupement d'intérêt scientifique pointant les spécificités des statistiques en Afrique et enrichissant les réflexions sur le principe de souveraineté (Cooper, 1996 et 2014) et l'héritage de la colonisation (Jeronimo & Costa Pinto, 2015). Ces collaborations permettront aussi d'engager une réflexion collective sur la force du rejet des statistiques mise en évidence au cours de mon séjour d'étude à Ibadan (Adesina, 2017 ; Stopler, 1966). Les comparaisons ouvertes par le réseau faciliteront la recherche des origines de ce rejet dans l'histoire des statistiques africaines : s'agit-il d'une révolte à bas bruit contre l'autorité qui, ne faisant pas ou ne diffusant pas ses statistiques perd toute légitimité ?

### Planning annuel des activités prévues pendant la durée de l'IRN

Année	Semestre	Activités prévues	Lieu	Personnes impliquées	Coordination	Retombées attendues	Complémentarité des équipes, valeur ajoutée de la collaboration
1	S1	Réunion <i>management team</i>	Visio et présentiel	Coordinateurs des institutions et des axes ou leurs représentants	B. Touchelay	Organisation du programme de travail et fixation du budget	Mise en relation des institutions partenaires. Lancement des axes 1 et 2
		<b>Workshop</b> inaugural 1 journée Thématique générale du réseau	Paris Campus Condorcet (France)	Plénière format hybride (accessible en ligne) Présence d'au moins un partenaire par institution et par axe	B. Touchelay et E. Sibeud	1) Lancement du programme de travail IRN 2) Répartition des tâches entre les institutions 3) Préparation candidature Fondation MSH	Croisement des approches des statistiques vues d'Afrique et de France.
	S2	<b>Séminaire doctoral</b> inaugural ½ journée	UCAD (Sénégal)	Doctorants et étudiants de master d'histoire partenaires du réseau, leurs encadrants et les	Idrissa Bâ Équipe UCAD	1)Présentation des sujets de recherches étudiants 2) Échanges sur les	Mise en relation des jeunes chercheurs intéressés par les statistiques Échanges sur les ressources archivistiques et

<sup>3</sup> <https://www.cjb.ma/evenement/beatricetouchelay/>

IRN COUNT

		Thématique générale du réseau		enseignants chercheurs intéressés Archivistes et documentalistes intégrés ou intéressés par le projet (Accessible en ligne)		statistiques mobilisées 3) Discussion sur les ressources archivistiques disponibles 4) Discussion sur les problèmes rencontrés dans la recherche	documentaires disponibles et réflexion sur la collaboration à organiser pour faciliter l'accès aux données.
2	S3	Réunion <i>management team</i>	Visio et présentiel	Coordinateurs des institutions et des axes ou leurs représentants	B. Touchelay	Organisation du programme de travail et fixation du budget	Renforcement des liens entre les institutions Lancement des axes 3 et 4
		Colloque inaugural « Institutions de statistiques et enquêtes en Afrique coloniales et post coloniale »  2 journées	IEA Saint-Louis du Sénégal	Au moins un partenaire par institution et des doctorants	B. Fall (IEA Saint-Louis du Sénégal)  En collaboration avec l'équipe de l'ANR COCOLE	Connaissance du réseau en Afrique et en Europe	Préparation collective de la publication des actes Développement des axes 1 et 2
	S4	Séminaire doctoral  ½ journée  Thématique : axe 3	Université de Dschang (Cameroun)	Doctorants et étudiants de master d'histoire partenaires du réseau, leurs encadrants et les enseignants chercheurs intéressés (Accessible en ligne)	C. Fouelefack Équipe de l'Université de Dschang	1)Présentation et analyse de documents d'archives et de statistiques 2) Point sur les recherches, les soutenances, les nouveaux partenaires étudiants	Renforcement du réseau des jeunes chercheurs Développement des connaissances de l'axe 3
		Recherche de financement complémentaires – Fondation MSH	Visio	Plénière	Management team et volontaires	Dépôt de la candidature à la Fondation MSH	Renforcement de la cohésion du réseau comme préalable à la perspective de son élargissement
3	S5	Réunion <i>management team</i>	Visio et présentiel	Coordinateurs des institutions et des axes ou leurs représentants	B. Touchelay	Organisation du programme de travail et fixation du budget	Renforcement des liens entre les institutions et discussion sur l'élargissement du réseau
		Préparation des projets Hubert Curien avec la Tunisie, le Maroc et le Kenya	Visio	Plénière	Management team et volontaires	Dépôt des candidatures	Renforcement de la cohésion du réseau comme préalable à la perspective de son élargissement
		Workshop  1 journée	UCAD (Sénégal)	Plénière (Accessible en ligne)	D. Diop	Présentation des premiers résultats et	Croisement des approches des statistiques vues

IRN COUNT

		Thématique : axe 2		Présence d'au moins un collaborateur par institution		des perspectives de travail de l'axe 2	d'Afrique et de France.
	S 6	<b>Séminaire doctoral</b>  ½ journée  Thématique : axe 4	Université d'Antananarivo (Madagascar)	Doctorants et étudiants de master d'histoire partenaires du réseau, leurs encadrants et les enseignants chercheurs intéressés (Accessible en ligne) Directrice des Archives nationales malgaches	J.Rosoloarison	1)Présentation et analyse de documents d'archives et de statistiques 2) Point sur les recherches, les soutenances, les nouveaux partenaires étudiants	Renforcement du réseau des jeunes chercheurs et développement de l'axe 4
4	S 7	Réunion <i>management team</i>	Visio et présentiel	Coordinateurs des institutions et des axes ou leurs représentants	B. Touchelay	Organisation du programme de travail et fixation du budget	Renforcement des liens entre les institutions et discussions sur l'élargissement du réseau
		Préparation du GIS et du colloque final	Visio	Plénière	Management team et volontaires		Pérennité du groupe de recherche
	S8	<b>Séminaire doctoral</b>  ½ journée  Thématique : tous les axes	UCAD (Sénégal)	Doctorants et étudiants de master d'histoire partenaires du réseau, leurs encadrants et les enseignants chercheurs intéressés (Accessible en ligne)	A.K. Tandjigora	1)Présentation et analyse de documents d'archives et de statistiques 2) Point sur les recherches, les soutenances, les nouveaux partenaires étudiants	Renforcement du réseau des jeunes chercheurs
5	S9	Réunion <i>management team</i>	Visio et présentiel	Coordinateurs des institutions ou leurs représentants	B. Touchelay	Organisation du programme de travail et fixation du budget	Préparation du bilan des actions, discussion sur les perspectives offertes par l'élargissement du réseau
		<b>Colloque de clôture</b> « Que nous apprennent les statistiques ? Au-delà des chiffres »	Campus Condorcet Aubervilliers (France)	Plénière	Management team et volontaires	Bilan de la collaboration et ouverture du réseau	
	S 10	<b>Séminaire doctoral</b>  ½ journée  Thématique : tous les axes	IEA Saint-Louis du Sénégal	Doctorants et étudiants de master d'histoire partenaires du réseau, leurs encadrants et les	B. Fall	1)Présentation et analyse de documents d'archives et de statistiques	Bilan des travaux du réseau et de ceux des jeunes chercheurs

			enseignants chercheurs intéressés (Accessible en ligne)		2) Point sur les recherches, les soutenances, les nouveaux partenaires étudiants	
		Dépôt du GIS				

## Bibliographie sommaire

Adesina, Odesina (2017). *Nigeria in the Twentieth Century: History, Governance and Society*, Ibadan, Connel Publications.

Appadurai, Arjun (1996). *Modernity At Large - Cultural Dimensions of Globalization*, USA, University of Minnesota Press.

Austin, Gareth (2014). "Capitalism and the colonies", in *The Cambridge History of Capitalism*. Vol. II: *The spread of Capitalism: from 1848 to the present*, Nead Larry and Williamson Jeffrey G. (eds.), Cambridge U: 301-347.

Balandier, Georges (1951). « *La situation coloniale : approche théorique* », *Cahiers internationaux de sociologie*, n° 11, 1951: 44-79.

Berns, Thomas (2009). *Gouverner sans gouverner. Une archéologie politique de la statistique*, Paris, PUF.

Bonin, Hubert et alii. (2008). *L'esprit économique impérial (1830-1970)*. Société française d'histoire des Outre-mers.

Bonnecase, Vincent (2015) « Généalogie d'une évidence statistique : de la « réussite économique » du colonialisme tardif à la « faillite » des États africains (v.1930-v.1980) », *RHMC*, 4. 62-4 : 33-63; (2013). *La pauvreté au Sahel. Du savoir colonial à la mesure internationale*, Paris, Karthala.

Burbank, Jane and Cooper, Frederick (2011). *Empires. De la Chine ancienne à nos jours*, Paris, Payot, traduction Christian Jeanmougin.

Cogneau, Denis (2016). "History, Data and Economics for Africa. Can We Get Them Less Wrong?", *Development Policy Review*, 34(6): 895-899.

Cogneau, Denis and Rouanet, Léa (2011). "Living conditions in Côte d'Ivoire and Ghana 1925-1985: What Do Survey Data on Height Stature Tell Us." *Economic History of Developing Regions*, 26(2): 55-82.

Cooper, Frederick (2010). « Writing the History of Development », *Journal of Modern European History*, 8-1 (Modernizing Missions: Approaches to «Developing» the Non-Western World after 1945): 5-23; (1996). *Decolonization and African Society, The Labor question in French and British Africa*, Cambridge: UK, Cambridge University Press.

Cooper, Frederick and Stoler, Ann Laura (2020). *Repenser le colonialisme*, Paris, Payot Histoire, traduction française, 3<sup>e</sup> éd., 1997 1<sup>st</sup> éd.

Coquery-Vidrovitch, Catherine (1972, rééd. 2001). *Le Congo au temps des grandes compagnies concessionnaires 1898-1930*, Paris : ÉHESS.

De Roo, Bas (2018). "Customs in the Two Congos: A connected history of colonial taxation in Africa (1885–1914)." *Journal of Colonialism and Colonial History*, vol. 19 n° 1, Project MUSE

Desrosières, Alain (2008). *L'argument statistique. Tome 1, Pour une sociologie historique de la quantification*. Paris : Presses de l'école des Mines ; (1993). *La politique des grands nombres. Histoire de la raison statistique*, Paris, La Découverte.

El-Mechat, Samia (dir.) (2009). *Les Administrations coloniales, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Esquisse d'une histoire comparée*, Rennes, PUR.

Etemad, Bouda (2012). « L'héritage ambigu de la colonisation ». *Économie, population, sociétés*, Paris, Armand Colin ; (2007). *Possessing the World: Taking the Measurements of Colonisation from the 18<sup>th</sup> to the 20<sup>th</sup> c.*, Berghahn Books.

Fichter, James R., ed. (2019). *British and French Colonialism in Africa, Asia and the Middle East: Connected Empires across the Eighteenth to the Twentieth Centuries*. Palgrave. Cambridge Imperial and Post-Colonial Studies.

Frankema, Ewout (2010). "Raising Revenue in the British Empire, 1870-1914: How 'Extractive' were Colonial Taxes?" *Journal of Global History* 5(3): 447-477.

Gardner, Leigh A. (2012). *Taxing colonial Africa: the political economy of British imperialism*, Oxford, Oxford University Press.

Gervais, Raymond (1998). "Contrôler, compter, comparer". *Histoire & Mesure*; 1998-13: 59-76 ; (1983). « Vérités et mensonges : les statistiques coloniales de population », *Canadian Journal of African Studies / Revue canadienne des études africaines*, 17(1): 101-103.

Gervais, Raymond and Mandé, Issiaka (2007). « Comment compter les sujets de l'Empire ? », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 95(3): 63-74.

Gervais, Raymond and Mandé, Issiaka et alii. (2014). 'Writing History Backwards or Sideways: Towards a Consensus on African Population, 1850-present', *Economic History Review*, 67, 4: 907-931.

## IRN COUNT

- Hibou, Béatrice et Tozy, Mohamed (2020). *Tisser le temps politique au Maroc. Imaginaire de l'État à l'âge néolibéral*, Paris, Karthala.
- Iniesta, Ferran (2002). « À propos de l'École de Dakar. Modernité et tradition dans l'œuvre de Cheikh Anta Diop », dans Momar-Coumba Diop (dir.), *Le Sénégal contemporain*, Karthala, Paris, p. 91-107.
- Ittmann, Karl, Cordell, Dennis D. and Maddox, Gregory H. (eds) (2010). *The Demographics of Empire: The Colonial Order and the Creation of Knowledge*, Ohio, University Press.
- Jerónimo, Miguel Bandeira and Costa Pinto Antonio (eds.) (2015), *The Ends of European Colonial Empires: Cases and Comparisons*. Cambridge Imperial and Post-Colonial Studies Series: Hampshire, Palgrave Macmillan.
- Jerven, Morgen (2013.) *Poor Numbers: How We Are Misled by African Development Statistics and What to Do About It*. Ithaca (NY): Cornell University Press.
- Keese, Alexander (2014). "The Slow Abolition within the Colonial Mind: British and French debates about 'vagrancy', 'African laziness', and forced labour in West Central and South-Central Africa, 1945–1965", *International Review of Social History* 59(3): 377-407; (2007). « First lessons in neo-colonialism: the personalisation of relations between African politicians and French officials in sub-Saharan Africa, 1956–1966", *Journal of Imperial and Commonwealth History* 35(4): 593-613.
- Kilby, Peter (1975). "Manufacturing in colonial Africa": in Duignan, Peter, and Gann, Lewis H. (ed.). *Colonialism in Africa 1870-1960*, Volume 4, "The economics of colonialism". Cambridge: Cambridge University Press: 470-521.
- Labrousse, Agnès (2016). « Poor numbers. Chaînes statistiques et économie politique du chiffre », *Annales. Histoire, sciences sociales*, vol. 71, n° 4, p. 845-878
- Martin, Olivier (2020). *L'empire des chiffres. Une sociologie de la quantification*, Paris, Armand Colin.
- Memmi, Albert (1967). *The colonizer and the colonized*, Boston: Beacon Press.
- Pagden, Anthony (1995). *Lords of all the world: ideologies of Empire in Spain, Britain and France c. 1500-c. 1800*, New Haven (Conn.), London, Yale University Press.
- Patriarca, Silvana (1996). *Numbers and Nationhood. Writing statistics in nineteenth-century Italy*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Pedersen, Susan (2006). « The Meaning of the Mandates System: An Argument », *Geschichte und Gesellschaft* 32, 4: 560-82.
- Porter, Theodore M. (1995). *Trust in Numbers: The Pursuit of Objectivity in Science and Public Life*, Princeton NJ, Princeton University Press.
- Samuel, Boris (2016). « Étudier l'Afrique des grands nombres », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2016/4 (71<sup>e</sup> année): 897-922.
- Serra, Gerardo (2014). « An uneven statistical topography : the political economy of household budget surveys in late colonial Ghana, 1951–1957 », *Canadian Journal of Development Studies / Revue canadienne d'études du développement*, 35(1): 9-27.
- Serra, Gerardo and Jerven, Morgen (2021). "Contested numbers: Census controversies and the press in 1960s Nigeria. *The Journal of African History*, 62(2), pp.235-253.
- Speich-Chassé, Daniel (2017). « Les statistiques comme mode de communication politique. Le cas des premiers plans de développement au Kenya », in *Politique africaine*, n° 145: 85-108 ; (2011). "The Use of Global Abstractions: National Income Accounting in the Period of Imperial Decline", in *Journal of Global History*, 6(1): 7-28.
- Stopler, W. (1966). *Planning without Facts. Lessons in Resource Allocation from Nigeria's Development, With an Input-Output Analysis of the Nigerian Economy, 1959-1960*, Harvard University Press.
- Supiot, Alain (2015). *La gouvernance par les nombres. Cours au collège de France (2012-2014)*, Paris, Fayard IEA Nantes.
- Thomas, Martin (2012). *Violence and Colonial Order: Police, Workers, and Protest in the European Colonial Empires, 1918-40*. Cambridge; Cambridge University Press.
- Tilley, Helen (2011), *Africa as a Living Laboratory. Empire, Development, and the Problem of Scientific Knowledge 1870-1950*, Chicago University Press.
- Tiquet, Romain (2017). « Rendre compte pour ne pas avoir à rendre des comptes. Pour une réflexion sur l'écrit administratif en situation coloniale (Sénégal, années 1920-1950) », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, (137): 123-140.
- Touchelay, Béatrice (2022). « L'industrie coloniale ou les silences révélateurs de la statistiques (empires belges et français mi XIXe-mi XXe siècle), in Régis Boulat et Laurent Heyberger, *Les industries aux colonies, les indigènes en industrie (XVIII-XXe siècles)*, Belfort, Éditions UTBM.
- Westland, Tom, (2021) "The fruits of the boom: real wages and housing costs in colonial Dakar, Senegal (1914-1960)" AEHN Working Paper n° 60.

## 2. Partenaires du consortium

### 2.1. Partenaires, personnels, tutelles

Tableau récapitulatif

Nom de l'unité partenaire Tutelle	Effectif	Nom Prénom	Statut Discipline	Rôle & responsabilités dans le projet	Coordonnées
<b>France</b>  <b>IRHiS UMR 8529</b> <b>Université de Lille France</b>	<b>2 enseignants chercheurs titulaires</b> <b>1 doctorant</b>	<b>Mériaux</b> Charles	PU histoire médiévale	Responsabilité administrative et juridique du projet pour le laboratoire porteur	Charles.meriaux@univ-lille.fr
		<b>TOUCHELAY</b> Béatrice	PU, Histoire contemporaine Section CNRS 33	<b>Porteur français</b> <b>Coordonnatrice du réseau</b> et des correspondants  <b>Coordinatrice locale</b> Implication : 10%  Coordinatrice Axe 1 <sup>4</sup>	Domaine universitaire du Pont de Bois IRHiS Faculté Humanités 59653 Villeneuve d'Ascq cedex beatrice.touchelay@univ-lille.fr
		<b>MOIFO FONKOU</b> Marius	Doctorant en histoire « Des statistiques en Afrique d'expression française, 1944-1980 » Inscription septembre 2022	<b>Personne impliquée</b>  Partenaire Axe 1 et 2	Domaine universitaire du Pont de Bois IRHiS Faculté Humanités 59653 Villeneuve d'Ascq cedex mfonkou@gmail.com
<b>IDHE.S UMR 8533</b> <b>Université Paris 8 Saint-Denis</b>	<b>1 enseignant chercheur titulaire</b>	<b>MINARD</b> Philippe	PU, Histoire moderne	Responsabilité administrative et juridique du projet pour le laboratoire porteur	philippe.minard@ens.fr
		<b>SIBEUD</b> Emmanuelle	PU, Histoire contemporaine	<b>Personne impliquée</b>  Partenaire Axe 2	2, rue de la Liberté 93 526 Saint-Denis cedex esibeud@univ-paris8.fr
<b>Pays étrangers</b>  <b>Université Cheikh Anta Diop (UCAD)</b> Département d'histoire de la Faculté des Lettres et Sciences	<b>3 enseignants chercheurs titulaires</b>	<b>KANDJI</b> Alioune Badara	PU, Doyen de la FLSH de l'UCAD	Responsabilité administrative et juridique du projet pour l'institution engagée	aliounebadara.kandji@ucad.edu.sn
		<b>TANDJIGORA</b> Abdou Karim	Maître de conférences d'histoire moderne et contemporaine	<b>Contact principal</b> <b>Coordinateur de l'IRN pour le département d'histoire de l'UCAD</b> Implication : 10%  Partenaire Axe 3	Département d'histoire, FLSH/UCAD, BP 5005 Dakar-Fann (Sénégal)  aktandjigora@gmail.com abdoukarim.tandjigora@ucad.edu.sn

<sup>4</sup> Les quatre axes de travail sont présentés dans le projet scientifique : **Axe 1** Institutions de statistiques (France ; AOF ; AEF ; Madagascar) ; **Axe 2** Enquêtes, enquêteurs et enquêtés ; **Axe 3** Statistiques de production ; **Axe 4** Statistiques et inégalités

**IRN COUNT**

humaines (FLSH), Sénégal	<b>1 vacataire 7 étudiants de master 2 Doctorants en cours d'inscription</b>	<b>BA</b> Idrissa	PU, Histoire médiévale Chef du département d'histoire	<b>Personne impliquée</b> Partenaire Axe 1	Département d'histoire, FLSH/UCAD, BP 5005 Dakar-Fann (Sénégal) Tél : (00 221) 77 615 60 09 idrissa1.ba@ucad.edu.sn
		<b>DIOP</b> Daouda	Maître de conférences d'histoire moderne et contemporaine	<b>Personne impliquée</b> Coordinateur Axe 2	Département d'histoire, FLSH/UCAD, BP 5005 Dakar-Fann (Sénégal) daouda20.diop@ucad.edu.sn
		<b>DRAME</b> Amadou Bamba	Docteur en histoire moderne et contemporaine, enseignant-vacataire au département d'histoire	<b>Personne impliquée</b> Partenaire Axe 2	Département d'histoire, FLSH/UCAD, BP 5005 Dakar-Fann (Sénégal) amadoubamba.ucad2016@gmail.com
		Michel Faye Diarry Ndiaye El Hadji Mor Seck Diop Jonas Sambou Lamine Kéba Niang Ousseynou Guèye	7 étudiants de master2 en histoire économique encadrés par Abdou Karim Tandjigora	<b>Participent aux séminaires organisés à l'UCAD dans le cadre de l'IRN</b>	
<b>IEA (Institut d'études avancées) Saint-Louis du Sénégal, Sénégal</b>	<b>1 enseignant chercheur titulaire</b>	<b>FALL</b> Babacar	PU, Histoire Directeur de l'IEA	Responsabilité administrative et juridique du projet pour l'institution engagée  <b>Contact principal</b> Implication : 10%  Coordinateur Axe 4	IEA de Saint Louis du Sénégal Rue Elhadj Madior Cissé, Quartier SUD Saint-Louis du Sénégal (www.iea-saintlouis.sn) fallkadiar@gmail.com
<b>Université d'Antananarivo Madagascar Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Département d'Histoire</b>	<b>2 enseignants chercheurs titulaires 1 doctorant</b>	<b>RASOLOARISON</b> Jeannot	PU, Histoire contemp. Responsable du Laboratoire Histoire - Patrimoine - Développement (HIPADE) au sein du Département d'Histoire	Responsabilité administrative et juridique du projet pour l'institution engagée  <b>Contact principal</b> Implication : 10%  Partenaire Axe 4	Département d'Histoire, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, B.P. 907, Antananarivo 101, Madagascar Tél : 00 261 32 04 687 10  jramslala@yahoo.fr
		<b>RAKOTOVAO</b> Roland	Maître de conférences au Département d'Histoire	<b>Personne impliquée</b> Partenaire Axe 4	Département d'Histoire, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, B.P. 907, Antananarivo 101, Madagascar  Tél : 00 261 34 01 073 74 fisakanarakotovao@gmail.com
		<b>RAKOTOMALA LA</b> Hajatiana Éric	Doctorant en histoire	<b>Personne impliquée</b> Partenaire Axe 3	Département d'Histoire, Faculté des Lettres et Sciences Humaines,

IRN COUNT

			« Aviation et transport aérien à Madagascar, 1911-1972 »  Inscription : mars 2022		B.P. 907, Antananarivo 101, Madagascar
Université de Dschang Département d'histoire et archéologie, Ministère de l'enseignement supérieur, Cameroun	3 enseignants chercheurs titulaires 1 chercheur post-doctorant Doctorants en cours d'inscription	<b>FOUELLEFAK</b> Kana Célestine Colette	Chef de département d'histoire et archéologie	Responsabilité administrative et juridique du projet pour l'institution engagée <b>et contact principal</b> Implication : 10%	BP : 49 Dschang, Cameroun Tél : + 237 677040003 cococelst@yahoo.fr
		<b>FOUELEFACK TSAMO</b> Christian	Enseignant-chercheur Maître de conférences, Histoire	<b>Personne impliquée</b>  Coordinateur Axe 3	BP: 411 Dschang, Cameroun Tél : + 237 677040003 tsachristela@yahoo.fr
		<b>POKAM KAMDEM</b> Williams	Enseignant-chercheur Maître de conférences, Histoire	<b>Personne impliquée</b>  Partenaire Axe 1	BP: 411 Dschang, Cameroun Tél : + 237 695201292 williamspokam@gmail.com
		<b>ONANA</b> Éric-Marcel	Chercheur Post-doc, Histoire	<b>Personne impliquée</b>  Partenaire Axe 1	S/C BP: 1913 Yaoundé Tel: (+237) 694 236 068 / (+237) 670 705 706 emoeric@yahoo.fr
<b>Correspondant non académique</b>					
Archives nationales de Madagascar		<b>SAHONDRA</b> Sylvie	Directrice des Archives	Fournit des documents à analyser au cours des séminaires ouverts	nambiaty1@gmail.com
<b>Autres contacts non partenaires du consortium, mais ayant manifesté leur intérêt pour le réseau</b>					
<b>ANOM</b> (Archives nationales de l'Outre-mer) Aix-en-Provence, France		<b>HUREL</b> Amélie	Conservatrice du patrimoine	Guide les chercheurs dans les archives de l'outre-mer, met les documents à disposition supervise le classement d'un fond « Statistiques » inédit	amelie.hurel@culture.gouv.fr
<b>IRD</b> (Institut Recherche et développement), CESSMA, UMR 245, Université de Paris Cité, France		<b>SAMUEL</b> Boris	Chargé de recherche, Centre d'étude en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques, Sciences politiques	Participation à l'organisation du séminaire « Les chiffres au Maroc et au Maghreb » et à l'ANR 21-CE41-0012, 2021-2024 « <i>Compter en situation coloniale : Afrique française (1830-1962)</i> »	boris.samuel@ird.fr
<b>Centre Jacques Berque</b> Rabat, Maroc		<b>DELMAS</b> Adrien	Fin de mandat	Accueil et subvention des séminaires « Les chiffres au Maroc et au Maghreb » 2021-2022 Séance introductive : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=v1rfQRV">https://www.youtube.com/watch?v=v1rfQRV</a> MCRU	secretariat@CJB.MA

IRN COUNT

<b>Université Mohammed VI Polytechnique Rabat, Maroc</b>		<b>VIALLET-THEVENIN</b> Scott	MCF, Sciences politiques et sociologie Professeur assistant de sociologie Université Mohammed VI Polytechnique Chercheur associé au CSO - Sciences Po – Paris, France	Participation aux séminaires « Les chiffres au Maroc et au Maghreb »	scott.viallet-thevenin@m4x.org
<b>Université de Manchester, R.U.</b>		<b>SERRA</b> Gerardo	Presidential Fellow in Economic Cultures, Department of History (School of Arts, Languages and Cultures)	Contribution aux recherches sur les statistiques au Nigéria et dans le monde anglophone	gerardo.serra@manchester.ac.uk
<b>Nigerian Institute of social and economic research (NISER), Ibadan, Nigéria</b>		<b>FON</b> Robert	Sous-directeur	Entretiens avec B. Touchelay séjour Ibadan février 2022 : intéressé pour rejoindre le réseau à moyen terme	fonroberts@yahoo.com
<b>Université d'Ibadan, Nigéria</b>		<b>OLUTAYO</b> Adesina	PU, Histoire	Entretiens avec B. Touchelay séjour Ibadan février 2022 : intéressé pour rejoindre le réseau à moyen terme	olutayo27@gmail.com
		<b>OLUSANYA</b> Olubusoye	PU, Statistiques Faculty of sciences	Entretiens avec B. Touchelay séjour Ibadan février 2022 : intéressé pour rejoindre le réseau à moyen terme	olutayo27@gmail.com
		<b>OGUNKOLA</b> E.O	PU, Économie	Entretiens avec B. Touchelay séjour Ibadan février 2022 : intéressé pour rejoindre le réseau à moyen terme	waleogunkola@yahoo.com
<b>IFRA Ibadan Nigéria</b>		<b>HIRIBARREN</b> Vincent	Fin de mandat	Accueil séjour février 2022 organisation du séminaire « les statistiques coloniales et post coloniales en Afrique de l'Ouest. XIX-XXe s. » B. Touchelay mars 2022 Viséo : <a href="https://ifra-nigeria.org/events/training/seminars/452-seminaire-en-ligne-les-statistiques-coloniales-et-post-">https://ifra-nigeria.org/events/training/seminars/452-seminaire-en-ligne-les-statistiques-coloniales-et-post-</a>	director@ifra-nigeria.org

**IRN COUNT**

				coloniales-19-21e-siecle	
<b>IFAS Johannesburg, Afrique du Sud</b>		<b>DULUCQ</b> Sophie	PU, Histoire Directrice de l'IFAS- Recherche UMIFRE 25, Johannesburg	Accueil séjour mars 2023 et organisation séminaire sur les statistiques en Afrique du Sud, B. Touchelay	sophie.dulucq@frenchi nstitute.org.za
<b>Université du Witwatersrand Johannesburg, Afrique du Sud</b>		<b>NIEFTAGODIE</b> N Noor	PU, Histoire, NRF SARChi Chair in Local Histories and Present Realities Head of the History Workshop, School of Social Sciences	Organisation séminaire sur les statistiques en Afrique du Sud, mars 2023, intervention de B. Touchelay	Noor.Nieftagodien@wit s.ac.za

## 2.2. Visa des directions des unités du porteur et de ses partenaires

### Porteur

#### Institut de Recherches Historiques du Septentrion

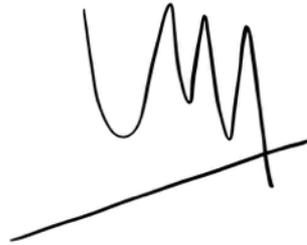
Je soussigné(e) : *Charles Mériaux*

Directeur/directrice de : *Institut de Recherches historiques du Septentrion (IRHiS) CNRS UMR 8529*

Atteste avoir été informé(e) de la préparation d'un dossier de demande de soutien en vue de la création : **Chiffrer et classer en Afrique francophone, des origines au XXI<sup>e</sup> siècle : Cameroun, Madagascar et Sénégal, genèse d'un réseau continental (COUNT)**

**IRHiS**  
Institut de Recherches Historiques du Septentrion de  
Université Lille 3  
Rue du Barreau  
BP 60149  
59653 Villeneuve d'Ascq Cedex

Date : 23/08/2022



Charles Mériaux  
Institut de Recherches Historiques du Septentrion UMR 8529

### Partenaires

#### France

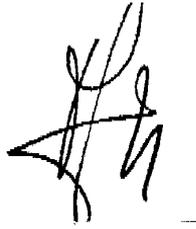
#### IDHE.S Paris8

Je soussigné(e) : *Philippe MINARD*, Directeur de l'UMR 8533-CNRS-Paris 8 IDHE.S  
(Institutions et Dynamiques Historiques de l'Économie et de la Société)

Atteste avoir été informé(e) de la préparation d'un dossier de demande de soutien en vue de la création de :

**IRN. Chiffrer et classer en Afrique francophone, des origines au XXI<sup>e</sup> siècle : Cameroun, Madagascar et Sénégal, genèse d'un réseau continental (COUNT)**

Date : 26 août 2022  
Philippe Minard



**Partenaires  
Étrangers**

**Université d'Antananarivo**

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES  
DEPARTEMENT D'HISTOIRE  
LABORATOIRE HISTOIRE – PATRIMOINE – DEVELOPPEMENT (HIPADE)

Je soussigné, Jeannot RASOLOARISON, Professeur d'Histoire contemporaine au Département d'Histoire à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Antananarivo (Madagascar), et Responsable du Laboratoire Histoire – Patrimoine – Développement (HIPADE) au sein dudit département

Atteste avoir été informé de la préparation d'un dossier de demande de soutien en vue de la création du projet : **IRN. Chiffrer et classer en Afrique francophone, des origines au XXI<sup>e</sup> siècle : Cameroun, Madagascar et Sénégal, genèse d'un réseau continental (COUNT)**



**Université Cheikh Anta Diop (UCAD)  
UCAD**

Je soussigné(e) :

## IRN COUNT

Idrissa Bâ

Chef du département d'histoire de la FLSH de l'UCAD

Atteste avoir été informé(e) de la préparation d'un dossier de demande de soutien en vue de la création de : International Research Network sur « Chiffrer et classer en Afrique francophone, des origines au XXI<sup>e</sup> siècle : Cameroun, Madagascar et Sénégal, genèse d'un réseau continental (COUNT)

: ».



Idrissa Bâ

Date : le 30 août 2022

Idrissa Bâ

## Institut d'études avancées de Saint-Louis du Sénégal

Je soussigné : *Babacar FALL*

Directeur de : *Institut d'Études Avancées de Saint-Louis du Sénégal*

Atteste avoir été informé de la préparation d'un dossier de demande de soutien en vue de la création de :

**IRN. Chiffrer et classer en Afrique francophone, des origines au XXI<sup>e</sup> siècle : Cameroun, Madagascar et Sénégal, genèse d'un réseau continental (COUNT)**

Date : 30 Août 2022



Professeur Babacar Fall, PhD  
Directeur de l'IEA de Saint-Louis du Sénégal

IEA Saint-Louis du Sénégal : [www.iea-saintlouis.sn](http://www.iea-saintlouis.sn) / Téléphone : +221771438817

## Université de Dschang, Cameroun

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
*Paix – Travail – Patrie*  
-----  
UNIVERSITE DE DSCHANG  
*Scholar Thesaurus Dschangensis In Cordium*  
-----  
FACULTE DES LETTRES ET  
SCIENCES HUMAINES  
-----  
DEPARTEMENT D'HISTOIRE ET  
ARCHÉOLOGIE



REPUBLIC OF CAMEROON  
*Peace – Work – Fatherland*  
-----  
UNIVERSITY OF DSCHANG  
*Scholar Thesaurus Dschangensis In Cordium*  
-----  
FACULTY OF LETTERS AND  
SOCIAL SCIENCES  
-----  
DEPARTMENT OF HISTORY AND  
ARCHAEOLOGY

BP: 96 Dschang (Cameroun) – Tél./Fax (237) 233 45 13 81 - Website : <http://www.univ-dschang.org> - E-mail : [udirectorat@univ-dschang.org](mailto:udirectorat@univ-dschang.org)

Dschang, le **13<sup>er</sup> AOUT 2022**

Je soussignée, **Pr. Fouellefak Kana Célestine Colette épse Dongmo**,  
Chef de Département d'Histoire et Archéologie de l'Université de Dschang  
(Cameroun),

Atteste avoir été informée de la préparation d'un dossier de demande de  
soutien en vue de la création de :

*IRN. Chiffrer et classer en Afrique francophone, des origines au XXI<sup>e</sup> siècle :  
Cameroun, Madagascar et Sénégal, genèse d'un réseau continental (COUNT).*

En foi de quoi la présente est établie pour servir et valoir ce que de droit./-

**Le Chef de Département**  
  
**Pr. FOUELLEFAK KANA Célestine Colette**  
**épse DONGMO**  
Maître de Conférences / UDS / FLSH

### 3. Budget prévisionnel annuel

Le réseau finance les **mobilités nécessaires pour que ses activités soient organisées en présentiel**. Ces activités sont indispensables pour obtenir les résultats collectifs indiqués dans les pages précédentes. Elles **complètent et renforcent les activités de recherche** que chaque équipe finance avec ses propres fonds et ressources.

**Localisation des activités** : les manifestations seront organisées par les partenaires impliqués dans l'IRN, dans leurs locaux et pays respectifs selon une logique d'alternance pour fédérer des équipes, favoriser les échanges et les confrontations (des résultats, des analyses, des méthodes), mais aussi les mises en commun et la réflexion collective.

Les financements accordés à l'IRN serviront à organiser les rencontres de travail et les manifestations collectives. La possibilité d'organiser les actions, colloques, séminaires semestriels et workshops, en format hybride (à distance et en présentiel) est laissée ouverte pour tenir compte des risques liées à la persistance d'incertitudes sur la situation sanitaire, mais le présentiel sera privilégié puisqu'il s'agit de resserrer des liens. L'augmentation actuelle du coût des transports fait planer une incertitude relative sur le budget prévisionnel présenté.

**Ressources non financières.** Les frais de recherche des partenaires de l'IRN sont financés par leurs établissements d'appartenance, mais ils offrent un soutien logistique au réseau : ces établissements accueillent les actions du réseau, mettent à leur disposition les salles et les équipements (matériel de captation et réseau informatique pour l'accès à distance et l'enregistrement éventuels) nécessaires à la tenue des sessions. Ils contribuent à la diffusion des programmes (affiches et sites internet) et facilitent la progression du réseau en favorisant l'implication des étudiants. Leurs enseignants-chercheurs facilitent également l'accès des doctorants aux terrains de recherche, archives, centres de documentation, etc.

Les outils numériques mis en place dans le cadre de l'ANR COCOLE (carnet de recherche <https://chiffrempire.hypotheses.org/>, bases de données et bibliothèque collaboratives hébergés par Humanum) seront ouverts au réseau qui bénéficiera d'un espace spécifique pour présenter ses propres travaux, lancer ses appels et manifestations, etc. Le réseau héritera de ces outils après l'échéance de l'ANR COCOLE (2025).

Les collègues cités dans le tableau de la fiche partenaire ainsi que les doctorants qu'ils encadreront et qui rejoindront le réseau bénéficieront du soutien du financement IRN pour réaliser leurs déplacements.

**Tableau récapitulatif des activités financées par l'IRN**

Année	Semestre	Activités	Axes de recherche
1	S1	Réunion management team	
		Workshop Campus Condorcet (France)	Thématique générale du réseau
	S2	Séminaire doctoral UCAD (Sénégal)	Thématique générale du réseau
2	S3	Réunion management team	
		Colloque IEA Saint-Louis du Sénégal (Sénégal)	Axes 1 et 2
	S4	Séminaire doctoral U. Dschang (Cameroun)	Axe 3

**IRN COUNT**

<b>3</b>	<b>S5</b>	Réunion management team	
		Workshop UCAD (Sénégal)	Axe 2
	<b>S6</b>	Séminaire doctoral U. Antananarivo (Madagascar)	Axe 4
<b>4</b>	<b>S7</b>	Réunion management team	
		Séminaire doctoral UCAD (Sénégal)	Axes 1-4
<b>5</b>	<b>S9</b>	Réunion management team	
		Colloque Campus Condorcet (France)	Axes 1-4
	<b>S10</b>	Séminaire doctoral IEA Saint-Louis du Sénégal (Sénégal)	Axe 1-4

### Budget prévisionnel

Année	Semestre	Activités/coûts	Financement IRN	Autres financements
1		Réunion management team	1500	
	S1	Workshop Campus Condorcet (France)	6000	Laboratoire IDHE.S 1500 Laboratoire IRHiS 1500
		Mission B. Touchelay en Afrique du Sud	0	MESHS Lille 5000
	S2	Séminaire doctoral UCAD (Sénégal)	5500	ANR COCOLE 2000
<b>Sous total</b>			<b>13 000</b>	<b>10 000</b>
2		Réunion management team	1500	
	S3	Colloque IEA Saint-Louis du Sénégal (Sénégal)	7000	ANR COCOLE 1000 Université de Lille 1500
	S4	Séminaire doctoral U. Dschang (Cameroun)	5500	Laboratoire IRHiS 500
<b>Sous total</b>			<b>14 000</b>	<b>3 000</b>
3		Réunion management team	2000	
	S5	Workshop UCAD (Sénégal)	6000	Fondation MSH 8000 (futur dépôt de projet)
	S6	Séminaire doctoral U. Antananarivo (Madagascar)	6000	
<b>Sous total</b>			<b>14 000</b>	<b>8 000</b>
4	S7	Réunion management team	2000	
	S8	Séminaire doctoral UCAD (Sénégal)	6000	Fondation MSH 3000
<b>Sous total</b>			<b>8 000</b>	<b>3 000</b>
5	S9	Réunion management team	2000	
		Colloque Campus Condorcet (France)	6000	PCH Hubert Curien 4000 (futur dépôt de projet) Université de Lille 1500 Fondation MSH 4000
	S10	Séminaire doctoral IEA Saint-Louis du Sénégal (Sénégal)	6000	Fondation MSH 2000
<b>Sous total</b>			<b>14 000</b>	<b>11 500</b>
<b>Total</b>			<b>63 000</b>	<b>35 500</b>

## 4. Autres documents

### 4.1. Courte présentation de la problématique et des partenaires

Le projet consiste à approfondir la compréhension des statistiques et à en tirer toutes les informations possibles sur les sociétés qu'elles sont censées éclairer dans un certain nombre d'anciennes colonies d'Afrique francophone et en métropole depuis la colonisation.

Il propose de croiser les approches des historiens dans différentes configurations géographiques et historiques et comparer les usages des chiffres en histoire économique et sociale lors de rencontres régulières (séminaires doctoraux, workshops, colloques internationaux). Le réseau vise à développer la sociohistoire des statistiques dans les pays d'Afrique francophone anciennement colonisés par la France. A terme, il entend former une « école » sociohistorique de la quantification en Afrique francophone puis l'élargir à d'autres territoires anciennement rattachés à d'autres empires (britannique, portugais etc.).

Les statistiques retenues sont mobilisées non pas comme de simples instruments de mesure ou de classement, mais comme un outil permettant d'analyser en détail leurs auteurs et leurs commanditaires, les relations entre les partenaires impliqués dans leur fabrication ainsi que leur impact sur les sociétés qu'elles informent. Il s'agit en croisant les regards des historiens sur ces statistiques de comprendre ce qui se cache derrière la simplification des faits par le nombre, de savoir ce qu'ils ne décrivent pas ou mal, ce qu'ils dissimulent, d'analyser les silences des statistiques qui contribuent à la fois à « invisibiliser » et à mettre au premier plan et qui modèlent souvent une réalité conforme aux attentes de leurs commanditaires. Les axes de recherche définis visent à mieux comprendre l'importance actuelle des statistiques, à en préciser les enjeux en termes de politique publique, d'indépendance et de souveraineté nationale et à tous les niveaux (individuel, national, international).

Sur le plan institutionnel, le réseau réunit deux équipes en France (IRHiS UMR CNRS 8529, Université de Lille et IDHE.S UMR CNRS 8533, Université Paris8) et quatre en Afrique (Faculté d'histoire de l'UCAD et IEA de Saint-Louis du Sénégal, Sénégal ; Faculté d'histoire de l'université de Dschang, Cameroun et Faculté d'histoire d'Antananarivo ainsi que les Archives nationales malgache, Madagascar). Il réunit les partenaires africains du programme ANR-21-CE41-0012 « Compter en situation coloniale et post coloniale XIX-XXI<sup>e</sup> siècle (Afrique francophone) » (COCOLE) que coordonne Béatrice Touchelay.

### Short presentation of the problem and the partners

The project consists of deepening the understanding of statistics and extracting from them all possible information on the societies they are supposed to shed light on in a certain number of former French-speaking African colonies and in metropolitan France since colonisation. It consists of crossing the approaches of historians in different geographical and historical configurations, and comparing their use of figures in their economic and social history research through regular meetings (doctoral seminars, workshops, international colloquia). The network aims to develop the socio-history of statistics in French-speaking African countries formerly colonized by France. In the long term, it intends to form a socio-historical 'school' of quantification in French-speaking Africa and then to extend it to other territories formerly attached to other empires (British, Portuguese, etc.).

The statistics selected by the network are mobilized not as simple measurement or classification instruments, but to extract everything possible about their authors, the objectives of their sponsors, the relationships between the partners involved in their production, their dissemination and their impact on the societies they inform. By crossing the views of historians on these statistics, the aim is to understand what lies behind the simplification of facts by numbers, to know what they do not describe or what they hide, to analyze the silences of statistics which contribute to both 'invisibilising' and bringing to the forefront, and which often model a reality that conforms to the expectations of their sponsors. The research axes selected aim to better understand the current importance of statistics, to specify the stakes in terms of public policy, independence and national sovereignty and at all levels (individual, national, international).

Institutionally, the network brings together two teams in France (IRHiS UMR CNRS 8529, University of Lille and IDHE.S UMR CNRS 8533, University of Paris8) and four in Africa (Faculty of History of UCAD and IEA of Saint-Louis du Sénégal, Senegal; Faculty of History of the University of Dschang, Cameroon and Faculty of History of Antananarivo as well as the Malagasy National Archives, Madagascar). It brings together the African partners of the ANR-21-CE41-0012 program "Counting in

## **IRN COUNT**

colonial and post-colonial situations XIX-XXI century (French-speaking Africa)" (COCOLE)  
coordinated by Béatrice Touchelay.

## 4.2. Fiche FSD

Fiche d'information préliminaire pour un projet de coopération internationale



**FSD**

Type de projet : IRN

**Nouvelle action**

**Pays concerné** : Cameroun, France, Madagascar, Sénégal

Dossier suivi par :

Date de transmission au FSD :

Titre du projet :

« Chiffrer et classer en Afrique francophone, des origines au XXI<sup>e</sup> siècle : Cameroun, Madagascar et Sénégal, genèse d'un réseau continental »

“Counting and classifying in French-speaking Africa from the origin to the XXI<sup>th</sup> century: Cameroon, Madagascar and Senegal, genesis of a continental network”

(COUNT)

**Date de début du projet** : 01/01/2023

**Durée prévisionnelle du projet** : 5 ans

### **Partenaires français du projet**

Nom du coordinateur : **TOUCHELAY Béatrice**

Laboratoire de rattachement du coordinateur :

Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHiS) UMR CNRS 8529

Domaine universitaire du Pont-de-Bois

IRHiS

Faculté Humanités

59653 Villeneuve d'Ascq cedex

Institut CNRS :

**Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHiS) UMR CNRS 8529 (DR 18)**

## IRN COUNT

Autres organismes et laboratoires : **IDHE.S UMR 8533 - Université Paris 8 Saint-Denis**  
2, rue de la Liberté  
93 526 Saint-Denis cedex

### **Partenaire(s) étranger(s)**

Pays concerné(s) : **Cameroun**

Nom du coordinateur : **FOUELLEFAK Kana Célestine Colette**

Organisme et laboratoire de rattachement du coordinateur : **Université de Dschang**  
Département d'histoire et archéologie, Cameroun

Autres organismes et laboratoires : non

Pays concerné(s) : **Sénégal**

Nom du coordinateur : **TANDJIGORA Abdou Karim**

Organisme et laboratoire de rattachement du coordinateur : **Université Cheikh Anta Diop (UCAD)** Département d'histoire de la Faculté des Lettres et Sciences humaines (FLSH), Sénégal

Autres organismes et laboratoires : **IEA (Institut d'études avancées)** Saint-Louis du Sénégal, Sénégal

Pays concerné(s) : **Madagascar**

Nom du coordinateur : **RASOLOARISON Jeannot**

Organisme et laboratoire de rattachement du coordinateur : **Université d'Antananarivo**  
Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université  
Département d'Histoire  
Madagascar

Autres organismes et laboratoires : non

### **Domaines scientifiques concernés par cette coopération [mots clés]**

*Sociohistoire des statistiques, colonisation, décolonisation, coopération scientifique, histoire économique et sociale, histoire des empires (Imperial Studies)*

### **Programme scientifique concis**

*[1/2 page à 1 page maxi ; insister le cas échéant sur l'ancienneté de la collaboration ; pour les renouvellements, faire un bref bilan des résultats]*

Le projet consiste à approfondir la compréhension des statistiques et à en tirer toutes les informations possibles sur les sociétés qu'elles sont censées éclairer dans un certain nombre d'anciennes colonies d'Afrique francophone et en métropole depuis la colonisation. Il consiste à croiser les approches des historiens dans différentes configurations géographiques et historiques, à comparer leurs usages des chiffres dans leurs recherches en histoire économique et sociale à l'occasion de rencontres régulières pendant les cinq années de l'IRN : cinq séminaires doctoraux semestriels, deux workshops et deux colloques internationaux. Ces manifestations sont accueillies simultanément par les différentes institutions partenaires pour renforcer les liens entre les membres du réseau, échanger sur les recherches en cours et attirer de jeunes chercheurs vers les thématiques du chiffre. Le réseau vise à développer la sociohistoire des statistiques dans les pays d'Afrique francophone anciennement colonisés par la France. A terme, il entend former

une « école » sociohistorique de la quantification en Afrique francophone avec l'ambition d'élargir à d'autres territoires anciennement rattachés à d'autres empires (britannique, portugais, etc.).

Les statistiques retenues par le réseau sont mobilisées non pas comme de simples instruments de mesure ou de classement, mais comme des outils permettant d'analyser en détail leurs auteurs, leurs commanditaires, les relations entre les partenaires impliqués dans leur fabrication ainsi que leur impact sur les sociétés qu'elles informent. Il s'agit en croisant les regards des historiens sur ces statistiques de comprendre ce qui se cache derrière la simplification des faits par le nombre, de savoir ce qu'ils ne décrivent pas ou mal, ce qu'ils dissimulent, d'analyser les silences des statistiques qui contribuent à la fois à « invisibiliser » (activités domestiques, travail des femmes) et à mettre au premier plan (production marchande) et qui modèlent souvent une réalité conforme aux attentes de leurs commanditaires. **Les axes de recherche retenus visent à mieux comprendre l'importance actuelle des statistiques, à en préciser les enjeux en termes de politique publique, d'indépendance et de souveraineté nationale et à tous les niveaux (individuel, national, international).**

Sur le plan institutionnel, le réseau réunit deux équipes en France et quatre en Afrique. Il réunit les partenaires africains du programme ANR-21-CE41-0012 « Compter en situation coloniale et post coloniale XIX-XXI<sup>e</sup> siècle (Afrique francophone) » (COCOLE) que coordonne Béatrice Touchelay.

Les partenaires entendent reconstituer l'histoire sociale des pratiques institutionnelles qui concourent à la fabrication des statistiques en s'appuyant sur quelques travaux d'histoire récents qui font la part belle aux institutions statistiques en Afrique, interrogeant les ruptures et continuités entre la période coloniale et aujourd'hui (Onana, 2019). Mais leur implication dans le programme ANR restera limitée puisque l'ANR réserve ses financements aux seuls laboratoires français. La formation d'un IRN qui leur donne la plus grande place permettra de resserrer leurs liens, de croiser les terrains d'études et d'impulser à partir de leurs universités une dynamique collective de recherches sur les statistiques en Afrique francophone, dans un premier temps. Les permanents de l'ANR (« focale européenne ») et l'équipe de l'IRN (« focale africaine ») offriront deux regards complémentaires sur les spécificités de la fabrication et des usages des statistiques en Afrique.

### **Complémentarité des équipes**

*[Préciser le niveau des laboratoires étrangers concernés par rapport aux laboratoires français]*

Les deux laboratoires français qui composent le réseau sont spécialisés dans la sociohistoire des statistiques pour le premier (IRHiS) et dans l'histoire impériale, de la colonisation et de la période post coloniale en Afrique pour le second (IDHE.S Paris8). Les recherches menées dans le cadre de ces laboratoires offrent un point de « vue de l'ancienne métropole ». La complémentarité avec les équipes africaines des historiens mobilisés au Cameroun (Université de Dschang), à Madagascar, (Université d'Antananarivo) et au Sénégal (IEA Saint-Louis du Sénégal et UCAD Dakar) tient à la complémentarité de leurs recherches qui portent sur les caractéristiques économiques et sociales de leurs territoires depuis la période précoloniale et jusqu'aux indépendances et à la période la plus contemporaine. Les institutions africaines engagées sont des facultés d'histoire intégrées dans des universités et un institut d'étude avancé (Saint-Louis du Sénégal). Il n'existe pas de « laboratoire » structuré autour d'un organisme scientifique comme le CNRS en Afrique francophone

Les partenaires sont complémentaires par leur implantation géographique et par les riches traditions historiques de leurs institutions. Ceux du Cameroun informent sur les relations entre les autorités coloniales et les organisations internationales (BIT, SDN dès 1919) pour fabriquer les statistiques, puisque le territoire est confié à deux mandataires en 1919, l'un français et l'autre britannique. Ils éclairent ainsi les porosités entre les deux « empires », français et britanniques et les héritages des hybridations induites par cette situation après l'indépendance. Les partenaires du Sénégal étudient l'une des anciennes colonies les plus développées de l'Afrique Occidentale française et héritent de la tradition de la puissante école historique de Dakar pour mieux comprendre le rôle des chiffres et les mécanismes à l'œuvre dans la colonisation et les indépendances. Les partenaires de Madagascar spécialistes de l'histoire coloniale et post colonial de « la Grande Ile » complètent ce panel en l'élargissant sur le plan géographique.

### **Rappel du contexte de la coopération et des relations existantes**

*[Historique à prendre en compte pour évaluer le contexte de la coopération, en quelques lignes]*

Les membres du réseau participent à l'ANR COCOLE ([https://irhis.univ-lille.fr/fileadmin/user\\_upload/laboratoires/irhis/Projets\\_en\\_cours/2021/2104\\_ANR\\_COCOLE\\_DE\\_FINALIF.pdf](https://irhis.univ-lille.fr/fileadmin/user_upload/laboratoires/irhis/Projets_en_cours/2021/2104_ANR_COCOLE_DE_FINALIF.pdf)) depuis son lancement. Leurs interventions au cours d'un séminaire en ligne en janvier 2022, une réunion de travail à Dakar avec l'équipe de l'UCAD en avril puis la préparation de la première étape du projet COUNT ont renforcé leur collaboration. Ils ont aussi largement contribué à la rédaction et à la diffusion de l'appel à candidature pour la bourse doctorale financée par cette ANR ainsi qu'au recrutement de Marius Moifo Fonkou à la suite de l'audition en juin 2022) devant le jury constitué des coordinateurs des axes de l'ANR et des historiens de l'université de Dakar et de Dschang partenaires du réseau. Intégré au laboratoire IRHiS UMR CNRS 8529, le doctorat sera co-encadré par Béatrice Touchelay et par Abdou Karim Tandjigora (UCAD, Dakar) et il bénéficiera des conseils de toute l'équipe.

La collaboration antérieure des membres du réseau est aussi passée par la participation de plusieurs de ses membres (Jeannot Rasoloarison et Roland Rakotovao, Université d'Antananarivo, et Babacar Fall, IEA Saint-Louis du Sénégal) au colloque sur « Les mesures du travail en situation coloniale et leurs héritages » organisé par Emmanuelle Sibeud, Manuel Bandeira Jeronimo (Université de Coimbra, Portugal) et Béatrice Touchelay au Campus Condorcet en juillet dernier. Certaines contributions sont déposées sur le carnet de recherches de l'ANR COCOLE (<https://chiffrempire.hypotheses.org/>) et nous envisageons une publication collective. Ce carnet publie également des entretiens avec plusieurs membres du réseau qui exposent leurs recherches sur les statistiques. Le premier billet est celui d'Éric Marcel Onana qui présente l'histoire du service des statistiques du Cameroun (<https://chiffrempire.hypotheses.org/1090>). Plusieurs partenaires (Babacar Fall et Abdou Karim Tandjigora) vont intervenir aux séminaires doctoraux organisés en 2022-2023 au Campus Condorcet par Emmanuelle Sibeud et Béatrice Touchelay et intitulés « Chiffrer et déchiffrer les empires ». Ces contributions comme les billets du carnet de recherche répondent aux besoins des étudiants qui préparent l'agrégation d'histoire puisque la question de contemporaine concerne « Les sociétés africaines et le monde : une histoire connectée (1900-1980) ».

La contribution de B. Touchelay à l'université d'été organisée par plusieurs collègues de l'UCAD en collaboration avec le Centre Marc Bloch de Berlin à Gorée en novembre 2022 permettra aussi de rencontrer des doctorants et des étudiants de master2 de l'UCAD qui pourront être intégrés au réseau. Les liens avec les partenaires de Madagascar seront également renforcés dès cette année par un séjour de recherche (novembre-décembre), par mes rencontres avec la directrice des archives nationales malgaches (membre du réseau) à Antananarivo et par l'organisation d'un séminaire sur les statistiques à l'université d'Antananarivo qui permettra de présenter le réseau et d'y attirer des étudiants. Ces collaborations seront renforcées par la création du réseau. Les partenaires du réseau ont tous travaillé ensemble de manière bilatérale ou en groupe et dans différents cadres. L'IRN serait enfin l'occasion de réunir l'ensemble pour analyser cette question commune et valoriser davantage les synergies initiées.

### **Résultats attendus du projet**

*[Préciser s'il s'agit de recherche fondamentale et préciser les applications possibles associées, en quelques lignes]*

Le réseau réunit des partenaires de SHS, il ne s'agit pas de recherche fondamentale, mais il poursuit deux principaux objectifs : 1) Renforcer les recherches et les collaborations interne au réseau sur les statistiques, établir un dialogue régulier sur nos méthodes et pratiques et attirer de jeunes chercheurs, des praticiens et usagers des chiffres et des archivistes pour enrichir les échanges ; 2) Impulser une dynamique de recherches sur les statistiques en Afrique en trouvant de nouveaux partenaires.

Il vise à renforcer la compréhension du rôle des chiffres dans le processus de colonisation puis dans les indépendances et le développement des nations souveraines.

La définition de nouvelles pistes de recherches sur les statistiques en Afrique francophone et l'élargissement du réseau à d'autres partenaires constitue les moteurs du réseau COUNT. La

collaboration avec l'équipe de l'ANR COCOLE donne accès au réseau des chercheurs sur les statistiques en France. La collaboration avec un groupe de travail sur les statistiques soutenu par le Centre Jacques Berque à Rabat en 2022, à l'occasion du cycle de séminaires organisé par B. Touchelay (« Les chiffres au Maroc et au Maghreb XIX-XXI<sup>e</sup> siècles »)<sup>5</sup> et les contacts qu'elle a établi avec les collègues d'Ibadan (Nigéria) à l'occasion d'un séjour de recherche à l'invitation de l'IFRA (février 2022) permettent un premier élargissement hors de l'Afrique sub-saharienne et du cadre francophone et à la pluridisciplinarité. Des contacts sont également pris avec l'UMIFRE de Johannesburg (Afrique du Sud), où elle fera un séjour de recherche en avril 2023. Le renforcement du réseau et son élargissement à d'autres territoires anciennement colonisés (anglophones d'abord, puis lusophones, germaniques, néerlandais, etc.) sera facilité par le dépôt de projets de réseau international intégrant les « correspondants impliqués dans l'élargissement du réseau » (voir tableau 2- « Fiches partenaires ») auprès de la Fondation MSH (année 2 du projet) et par les réponses aux appels PCH Hubert Curien avec la Tunisie, le Maroc et le Kenya (année 3). L'aboutissement de ces démarches conduira à la formation d'un Groupement d'intérêt scientifique pointant les spécificités des statistiques en Afrique et enrichissant les réflexions sur le principe de souveraineté (Cooper, 1996 et 2014) et l'héritage de la colonisation (Jeronimo & Costa Pinto, 2015). Ces collaborations permettront aussi d'engager une réflexion collective sur la force du rejet des statistiques mise en évidence au cours de mon séjour d'étude à Ibadan (Adesina, 2017 ; Stopler, 1966). Les comparaisons ouvertes par le réseau faciliteront la recherche des origines de ce rejet dans l'histoire des statistiques africaines : s'agit-il d'une révolte à bas bruit contre l'autorité qui, ne faisant pas ou ne diffusant pas ses statistiques perd toute légitimité ? D'une façon plus générale, le soutien de plusieurs UMIFRE (CJB Rabat au Maroc, IFAS de Johannesburg en Afrique du Sud et IFRA d'Ibadan au Nigéria) dont bénéficie déjà le réseau, et sa volonté de renforcer et d'élargir ces collaborations vise à contribuer activement à la diplomatie scientifique de l'INSHS.

### **Perspectives industrielles ou attendues du projet**

*[Identifier les perspectives et leurs prises en compte par dépôt de brevets, etc...]*

Le réseau doit permettre de déposer plusieurs projets de coopération (PCH Hubert Curien, Fondation MSH) pour assurer son expansion.

Le croisement des approches des statistiques par ses partenaires et la présentation des ressources documentaires et archivistiques qu'ils mobilisent permettent de tirer bénéfice de la complémentarité des équipes qui composent le collectif. Le risque que de nouvelles dégradations des conditions sanitaires ou politiques mondiales fait peser sur les relations entre la France et le continent africain incite à considérer l'urgence de la formation du réseau et à renforcer rapidement sa cohésion pour que les échanges par vidéoconférence puissent éventuellement palier l'impossibilité des déplacements.

Le réseau permettra d'échanger sur les difficultés rencontrées au cours des recherches, en particulier les problèmes d'accès aux sources ou de compréhension des statistiques. Les présentations de documents d'archives aux séminaires et la diffusion des documents bruts dans le carnet de recherche, l'utilisation des espaces de partage mis à disposition de l'ANR COCOLE par le réseau Humanum serviront à rendre accessibles au plus grand nombre un certain nombre de documents d'archives. La mobilité des équipes et celle des doctorants qui composeront l'école doctorale « hors les murs » sont aussi les piliers du réseau.

### **Avantages attendus de la collaboration pour le/les laboratoire(s) français**

*[Bien préciser la valeur ajoutée de cette collaboration pour la partie française]*

En apportant leur savoir-faire et leurs connaissances au réseau et à la recherche historique, les collègues africains comblent les travers d'une histoire de l'Afrique francophone encore trop souvent écrite par des français et vue de France. Leur maîtrise des ressources archivistiques et documentaires disponibles sur place, celles des terrains géographiques et des périodes dont ils sont spécialistes ainsi que les relations qu'ils entretiennent avec les milieux académiques, les spécialistes et les usagers des chiffres, enrichissent la recherche française et ouvrent à des

---

<sup>5</sup> <https://www.cjb.ma/evenement/beatricetouchelay/>

## IRN COUNT

collaborations fructueuses avec les laboratoires partenaires, l'IRHiS et l'IDHE.S. La variété des statistiques mobilisées par ces partenaires et la capacité de leurs institutions à accueillir et à former de nombreux étudiants en histoire économique et sociale, potentiellement intéressés par l'approche critique retenue, renforcent davantage encore cette plus-value.

Le développement de l'étude des statistiques coloniales et postcoloniales initié par le réseau permet de reposer la question de leur qualité et de leur rôle dans l'histoire et dans les imaginaires coloniaux et postcoloniaux. Le croisement des résultats de l'étude minutieuse des statistiques des prix, du travail ou des niveaux de vie, par exemple, enrichit la sociohistoire de la quantification. Ces collaborations confirment l'intérêt et le caractère novateur des travaux historiques des laboratoires français engagés dans l'analyse critique de la quantification en Afrique francophone. Ces laboratoires seront les pivots de **l'école doctorale « hors les murs » dédiée à la sociohistoire de la quantification** en Afrique francophone projetée par l'IRN. Leurs interventions dans ce réseau permettront de tirer tous les enseignements possibles des statistiques établies au Cameroun (ancien mandat et lieu de passage entre le monde anglophone et francophone), à Madagascar (la colonie qui est l'objet de toutes les attentions de la métropole), au Sénégal (l'une des colonies les plus développées et le centre de l'AOF) et en France (métropole puis nation partenaire).

### **Apports dans le projet du/des laboratoire(s) français**

*[Rester factuel : équipements, savoir-faire...]*

Savoir-faire : organisation de la recherche ; gestion de réseau ; relation avec les institutions et organismes de recherches en France et en Europe ; montage de projets ; accueil, soutien et encadrement d'étudiants et de chercheurs ;

Équipement : les institutions partenaires offrent les salles et équipements informatiques nécessaires à l'organisation des rencontres programmées par le réseau ;

Collaboration scientifique : la documentation et les archives accessibles ainsi que les recherches en cours sont mises à la disposition des membres du réseau ;

Diffusion : utilisation et mise à jour du carnet de recherches initié par l'ANR COCOLE ; élaboration et diffusion des programmes des manifestations prévues par le réseau ; impulsion des publications collectives.

### **Apports dans le projet du/des laboratoire(s) étrangers**

*[Rester factuel : équipements, savoir-faire...]*

Savoir-faire : organisation de la recherche ; encadrement des étudiants et accueil et collaboration avec les chercheurs et les institutions et organismes intéressés par le projet ; valorisation et mise à disposition des ressources documentaires et archivistiques disponibles ;

Équipement : mise à disposition des salles et équipements informatiques nécessaires à l'organisation des rencontres et des manifestations du réseau ;

Collaboration scientifique : connaissances de la documentation, des archives et des recherches en cours qui est mise à la disposition des membres du réseau ;

Diffusion : élaboration et diffusion des programmes des manifestations prévues par le réseau ; informations et mise en réseau des étudiants et des chercheurs des institutions partenaires.

### **Identification des risques au regard de la PPST et mesures proposées pour limiter ces risques**

*[PPST : Protection du potentiel scientifique et technique de la nation.*

*Mettre en évidence, s'il y a lieu, les risques potentiels au regard de la PPST et montrer que des mesures seront mises en place pour les limiter]*

Aucun risque au regard de la PPST n'est identifié

### **Budget prévisionnel**

*[indiquer le budget CNRS pour l'année en cours] Année de lancement du projet*

#### **Budget prévisionnel. Année 1**

Année	Semestre	Activités/coûts	Financement IRN	Autres financements
-------	----------	-----------------	--------------------	---------------------

## IRN COUNT

1		Réunion management team	1500	
	S1	Workshop Campus Condorcet (France)	6000	Laboratoire IDHE.S 1500 Laboratoire IRHiS 1500
		Mission B. Touchelay en Afrique du Sud	0	MESHS Lille 5000
	S2	Séminaire doctoral UCAD (Sénégal)	5500	ANR COCOLE 2000
<i>Sous total</i>			<b>13 000</b>	<b>10 000</b>

## Avis de l'Institut